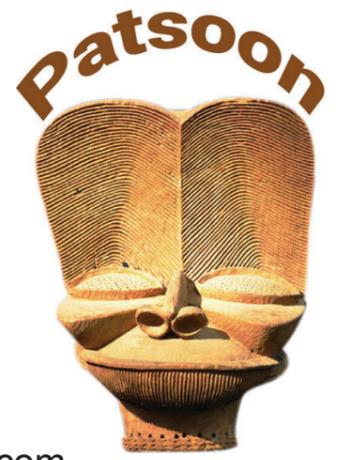
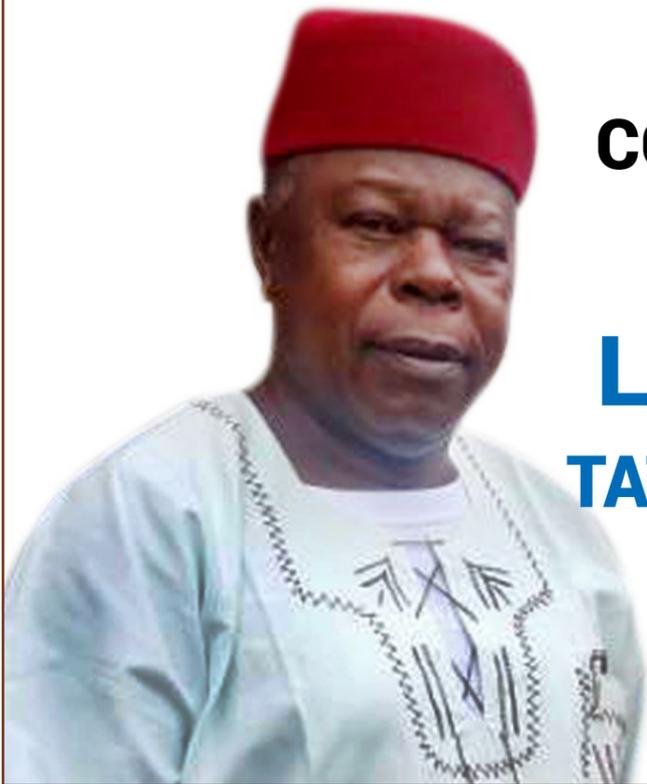


Mesa'ako



Mesa'ako Patsoon : Organe d'expression et d'informations générales de Batcham,
Fondé le 04 mai 2004, Publié par Les Editions Mesa'ako, B.P. 01 Mbouda,
Tel : +237 243 00 40 08 / 677 89 55 26 / 697 18 33 99 , Email: batcham.online@gmail.com

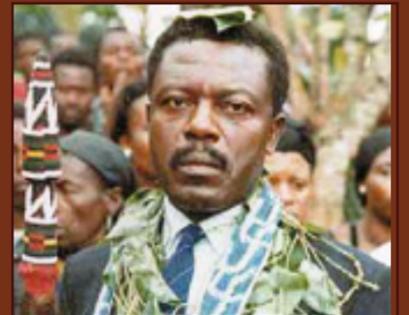
Mesa'ako Patsoon Edition Spéciale N° 005, Novembre 2019



COMMUNAUTE BATCHAM DE YAOUNDE (COBY): LE NOUVEAU CHEF TATANG BOGNING ROBERT PREND FONCTION

P.4

HOMMAGE



Elvis Tangwa Sa'a P.22



Florance AYAFOR P.22

DIPLOMATIE CULTURELLE

Du Comité de Langue et Culture Ngiemboon (CLCN) à l'Organisation Inter-communautaire de la « Ngiemboonphonie » (OIN)
Par Dr DJIAFEUA Prosper P.16



APERCU HISTORIQUE DU GROUPEMENT BATCHAM



P.3

INTERVIEWS

P.5-12

- Monsieur FOPA Mathieu
- Professeur MONDOUE Roger
- Sa Dignité FOUEGOM Sébastien
- Monsieur SONKWA Victor
- Madame DAGHA Eveline
- Colonel DJOU Esaie
- Le Maire de Batcham, Mr KENNE Paul dit TA'A SA'A
- Madame FOGANG Bénédick
- Monsieur VOKENG Moise
- Monsieur NDEMOU Paul Gabriel
- Général TIWA JONAS
- Sa Dignité TATANG BOGNING Robert

VISAGES DES COMMUNAUTES BATCHAM DE:

DOUALA

BERTOUA

BUEA

NGAOUNDÉRE



P. 18-19

CEUVRES SOCIALES DE



Honorable Manfouo David



MAISON DG Sarl
QUINCAILLERIE ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
COMMERCE GENERAL



Elvis Tangwa Sa'a

Philosophie de Mesa'ako Patsoon

En tant qu'organe d'expression et d'informations générales de Batcham, le journal Mesa'ako Patsoon ambitionne d'être essentiellement un outil de communication pour le développement ouvert à tous les Batcham, qu'ils soient hommes, femmes, jeunes, vieux, dignitaires traditionnels ou modernes, élites, sans distinction de la couleur politique. Le contenu de Mesa'ako Patsoon s'articule autour des éléments suivants :

- **Connaissance et compréhension de Batcham et de son passé.** Puisés à bonne source et bien recoupés et vérifiés, l'histoire des quartiers, les généalogies familiales, les contes et légendes peuvent permettre une meilleure connaissance nos villages et quartiers par nous tous et par nos enfants. Ceci facilitera dans le futur les recherches de nos enfants pour leurs mémoires ou leurs thèses scolaires et même universitaires.

- **Nouvelles des communautés Batcham de l'intérieur et de l'extérieur:** quoi de neuf dans nos communautés ? Il s'agit ici des activités économiques des citoyens, des groupes organisés formels et informels, des activités sociales (naissances, mariages, décès, obsèques et funérailles).

- **Vision prospective de l'avenir de Batcham:** lorsqu'il ferme les yeux, comment chaque enfant batcham voit le devenir de son village ?

- **Libre expression:** quant aux points de vue personnels et parfois controversés sur Batcham, l'équipe du journal veillera à ce qu'ils soient l'objet d'un traitement équilibré et que toutes les réactions soient publiées, avec la photo des auteurs et des textes aussi courts que possible pour des raisons d'espace uniquement. Nous pensons que nous pouvons vivre ensemble sans être d'accord sur tout : la diversité est une richesse.

Nous entendons respecter scrupuleusement cette ligne éditoriale articulée sur quatre axes: Connaissance/compréhension, Nouvelles, Vision prospective et Libre expression, dans l'espoir de contribuer à l'avènement d'un peuple Batcham qui assume son passé, fait de sa diversité une richesse, positive ses désaccords et optimise son immense potentiel.

Equipe opérationnelle et Mandat des représentants, des correspondants et des grands reporters

Une équipe opérationnelle constituée de personnes cooptées est à pied d'œuvre. Des correspondant(e)s de la diaspora Batcham installée hors du Cameroun ont été pressentis, et nous attendons qu'ils manifestent leur disponibilité en vue de la planification de leurs interventions.

Le Mandat des représentants, des correspondants et des grands reporters est de :

- Offrir un espace physique pour déposer les informations destinées à Mesa'ako Patsoon

- Suivre les activités de la communauté Batcham et rédiger des comptes rendus pour diffusion dans Mesa'ako Patsoon

- Contribuer au recensement de la communauté Batcham dans leurs zones de compétence

- Accomplir toute autre mission prescrite par le Direction pour la bonne marche du journal

- Faire des suggestions pour la bonne marche du journal

Toutes celles et tous ceux qui désirent consacrer un peu de leur temps au développement de Mesa'ako Patsoon sont priés de se manifester à tout moment.

Extrait de la feuille de route des Editions Mesa'ako, présentée le samedi 06 juillet 2013 à l'école publique de Batcham-Chefferie,

Par Feu Tangwa Sa'a Elvis, Directeur de publication de Mesa'ako Patsoon, 2004-2017

FEUILLE DE ROUTE DES EDITIONS MESA'AKO, par Prince TATSITSA Théophile

1. Les éditions Mesa'ako

Les Editions Mesa'ako est la structure éditrice du journal Mesa'ako Patsoon, structure qui administre tout le processus de production du journal ainsi que d'autres activités d'édition.

2. Publications des Editions Mesa'ako.

2.1. Le journal Mesa'ako Patsoon
Mesa'ako Patsoon est l'organe d'expression et d'informations générales de Batcham qui publie des éditions ordinaires, des éditions thématiques et des éditions spéciales.

2.1.1. Editions ordinaires

Mesa'ako Patsoon paraît trois fois par an pour ce qui est des éditions ordinaires :

- Janvier (Messages et vœux de fin d'année et de nouvel an, rapports d'activités divers, plans d'actions et objectifs annuels),
- Mai (Questions de développement et œuvres sociales)
- Octobre (Hommages avec l'ouverture de la saison des funérailles)

2.1.2. Editions thématiques

A ces trois éditions ordinaires s'ajoutent deux éditions thématiques :

- mars à l'honneur de la femme Batcham
- juillet consacrée aux communautés extérieures (la diaspora Batcham).

2.1.3. Editions spéciales

En fonction de l'actualité, des éditions spéciales peuvent être publiées.

2.2. Ngié Ngwachoum

Les Editions Mesa'ako, édite également deux numéros de Ngié Ngwachoum Patsoon Boong (en abrégé Ngié Ngwachoum) au cours de l'année. Ngié Ngwachoum édité par Mesa'ako est une Publication collective des ACEEB (Associations Culturelles des Elèves et Etudiants Batcham) et de la Coordination (CMJ-Batcham).

2.2.1. Mesa'ako Ngwachoum 1 ou Ngié Pouo Mazong (édition Junior)

Celle-ci, publiée en février autour de la fête de la jeunesse, fait la promotion des talents de la petite jeunesse (écoliers et élèves des lycées et collèges) ;

2.2.2. Mesa'ako Ngwachoum 2 ou Ngié Madzong (édition Senior).

Celle-ci paraît au début du mois d'août. Parmi les sujets traités, on retrouve le bilan de l'année scolaire et des fils et filles Batcham (nouveaux bacheliers, admis dans les grandes écoles, recrutement et promotions honorables), le rapport de fonctionnement des ACEEB et de la Coordination des Jeunes, des informations sur l'orga-

nisation des congrès, la vie active, les opportunités d'études, les bourses, le répertoire/guide pour étudiants, chercheurs et enseignants.

3. Activités connexes des Editions Mesa'ako

En dehors de l'édition de la presse, les Editions Mesa'ako entendent également produire des documents sonores et audiovisuels (CD et DVD) et littéraires:

- 3.1. Réaliser des émissions culturelles et d'actualité.
- 3.2. Produire les artistes Batcham, Ngiemboon, les amis et sympathisants de la Communauté .
- 3.3. Développer d'autres activités d'éditions et de communication.

4. Organisation du Prix CODEGBA dénommé Mesa'ako Awards



Administration et équipe du Journal Mesa'ako

Directeur de Publication I.M. :
Feu. Elvis Tangwa Sa'a

Secrétaire Général des Editions :
Tatsitsa Théophile

Directeur Marketing & Promotion :
Rostant Tané

Redactions

Dr DJIAFEUA Prosper, Dr TIDO Simplicie (Chef de Secrétariat), Tchoffo Hugue, Serges ATANGA, Leonard Piata, Roland Tsapi, Djou Cédric, Fopa Mathieu, Kayo Marcel, Tassé Etienne, Souhanpi Etienne, Kanouo Emmanuel, Temtsa Armel, Tiwa Jonas, Tatang Gaspard Vincent,

Représentants, Correspondants, Grands Reporters

BATCHAM : Tatang Gaspard Vincent, Doumtsop Jean de Mata,
BATCHAM-VILLE : Tatiodio Martin, Tiwa Angèle Léodine et Tchioffo Ngoufo Eugène Aristide ;
MOUDA : Yotta Samuel, Tchioffo Ngoufo Eugène Aristide, Marcelin TATANG,.
YAOUNDE : Dr TIDO Simplicie, Jean Solaire KUETE, MATSIFONG TAMETIA (Falone MATY), Armel TEMTSA, Serges ATANGA (Barack Théo), Koffi Ghoda TAGENTCHI, Etienne SOUHANPI, Syllery DJEUTSA, Vanessa KENNE, YEMDJI Hervé, TCHINDA Achil,
DOUALA : Tsapi Roland, Tassé Etienne, Djou Cédric, FOPA Claude, TIOMENE Stéphane,
BUEA : Zofou Denis.
BAFOUSSAM : Djuatio Rostand, Justin Yemeli Talatadji, KANOUE Aurelien,
BERTOUA : TCHOFFO Hugue, Leonard Piata,
NKONGSAMBA : Tchinda Jean Bart, Fouosso Gilbert Bahoken.
NGAOUNDERE : Takenwa Jean Paul.
Allemagne : Tadaha Omer Lemere.
KRIBI : Simplicie MBOGNING
CHINE : Klean Marley.
CANADA : Nwemtsa Takala Constant.
FRANCE : Takenne Serge.
ITALIE : Kenne Fouedong Simon Pierre.
SUISSE : Tsuata Laurence.
ATLANTA : Prince SONTA
(à compléter suivant vos informations)

Infographie : Carlos KEMETIA

Conseillers à la rédaction de l'édition

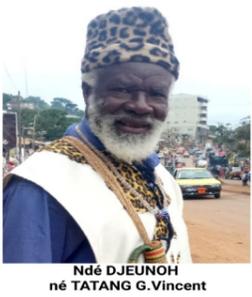
Pr MONDOUE Roger, Dr DJIAFEUA Prosper, Sa Dignité FOUEGOU M Sébastien, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert, Sa Dignité FOPA Mathieu, Sa Dignité FOAGUAM NOGNING Serge, Sa Dignité Pianta Jean Claude, Sa Dignité MANFOUO Bernard, Colonel DJOU Esaïe, M. DAGHA Gilbert, M. SONKWA Victor, Madame DAGHA Eveline, Mme FOGANG Bénédick, M. VOKENG Moïse, M. SAHA André Marie, M. Michel TEMTSA, M. FOPA Mathias, M. DIEH Charles, Sa Dignité TENDONZONG TCHOUTEZO, M. NDEMOU Paul Gabriel, M.le Maire KENNE Paul dit TA SA'A, Honorable MANFOUO David.

Mesa'ako Patsoon : Organe d'expression et d'informations générales de Batcham,
Fondé le 04 mai 2004, Publié par les Editions Mesa'ako, B.P. 01 Mbouda,
Tel : +237 243 00 40 08 / 677 89 55 26 / 697 18 33 99 ,
Email: batcham.online@gmail.com

Distribution :

Associations Communautaires ; Réseau CMJ





Groupement BATCHAM

Aperçu historique,



C'est dans la mouvance des migrations Grassfields qu'une fraction des Ngiemboon arrive sur les pentes orientales du Mont Mangwa (Mont Bamboutos) vers la première moitié du XVIIIe siècle, sous la conduite du généralissime Fuo Patuo, guide de ce groupe de migrants. Poussé par le froid d'altitude, ce peuple descend plus bas et s'établit à Nzié, où il retrouve d'autres communautés déjà installées. En effet, avec ses 2780m de hauteur, le Mont Bamboutos est le 3ème plus haut sommet du Cameroun après le Mont Cameroun qui culmine à 4070 m et le Mont OKU qui se dresse sur 3000m – au lieu dit Ngwamoyem. Nzié est reconnu par la mémoire collective comme le point de départ des Ngiemboon. A cette époque, tous les Ngiemboon ne font qu'un seul et même Peuple. C'est ici la proche originaire des Peuples Ngiemboonphones. Quelques leaders reconnues comme fondateurs des Groupements Ngiemboon qui se sont retrouvés à Nzié sont : Ngang, Fuo Wum, Mekem Djonang, Mekem Ta'mbua, Djio Lontsi, Djio Tiomela et Fuo Patuo (Fuo Pa Mbetouo).

L'on pense que c'est Fouo Patuo, grand guerrier dragonnien qui utilisait le feu dans ses combats, qui aurait donné le nom Pa Mbetouo aux Ngiemboon et probablement le nom Bamboutos au département éponyme. Des années plus tard, le Grand Peuple Ngiemboon (Nguoung Ngiemboon) s'est disloqué en plusieurs Groupements : les Lah Ngiemboon que sont : La'a Ngang (Bangang), La'a Tsoon (Batcham), La'a Megoung (Bamougong), La'a Letching (Balessing) et La'a Tsuè (Balatchi). Chacun des Leaders fondateur ayant soit reçu un titre de notabilité se serait affranchi pour devenir chef d'un groupe. C'est ainsi que Fuo Patuo, ne voulant jouer pas un second rôle, a émigré pour fonder son propre royaume Balena, qui, aujourd'hui est un Village au Statut Spécial de La'a Tsoon (Groupement Batcham). La capitale du royaume fondé par Fuo Patuo est Léna où il s'installe après avoir soumis quelques principautés d'origine. Ensuite il ne peut plus organiser lui-même politiquement son pays. Le poids de l'âge et la fatigue stoppant ses ambitions il ne parvient même pas à asseoir véritablement son

pouvoir.

Plus tard, c'est Longouo qui rassemblera plusieurs groupes locaux pour fonder un nouveau Royaume dont le palais royal sera installé à Pou'Ngoung. Pour asseoir son autorité et peupler son royaume, Longouo va utiliser un moyen peu ordinaire mais efficace : il accueille tout paria, fugitif, aventurier ou déshérité en quête de protection. Ce qui fait appeler désormais son pays « La'a Tsoon », et le peuple Pa'Tsoon boon, qui veut dire pays des miséricordieux, ou ceux qui ont pitié du pauvre. Longouo deviendra alors Fuo Patsoon, Fuo Tsaboon, Chef Miséricordieux qui a pour symbole l'arbre de paix.

C'est en 1902 qu'un lieutenant allemand au cours de son expédition au sud de Bamenda, transforme le nom Patsoon en Batscham, et qui deviendra Batcham dès 1916, après le départ des Allemands et l'arrivée des anglais et des français.

Depuis sa fondation le siège des institutions du Royaume Batcham a connu trois sites : Pu Ngouong, Nki et Tsa'la, son emplacement actuel.

Après Fouo Longouo, Batcham a eu pour Chefs Fouo Djou (Djouoda), Fouo Fomekong Malondzué, Fouo Fopa, Fouo Mbou, Fouo Djuatio, Fouo Tatang Robert, Fouo Sonkwa Hervé à qui succèdera Mekem Djiotsoon, qui a été présenté le 17 janvier 2016 et qui est actuellement au couvent du fait de son âge mineur.

Le règne de Fuo Djuatio a connu une interruption, suite à son exil à Bangangté de 1947 à 1950. Pendant ce temps, une sorte de régence (le Roi étant toujours vivant) a été assurée par Mbock Pewu, sur fond de conflits, qui

meurt une année et demie après et son fils Lontsi passera lui aussi une année avant la reprise du pouvoir par Fuo Djuatio après sa libération et son retour de Bangangté.

Batcham, cette féodalité qui, pour se créer de l'espace vital, a lutté avec tous ses voisins. Son apogée se situe sous le règne de Fuo Fomekong Malondzué qui a rêvé d'un grand royaume à la taille de celui de son ami Njoya des Bamoun, ambition que partage également son autre ami Fuédong Mengong de Bafou. Le conflit qui a le plus retenu l'attention tant à l'intérieur qu'à l'extérieur est celui qui a opposé le royaume Batcham à celui de Bangang en 1946 ; car il s'est soldé par l'exil momentané de Fuo Djuatio Etienne.

Le royaume Batcham est aujourd'hui appelé chefferie de premier degré dont la structure, comme dans tout l'espace Grassfield, rappelle celle des Etats modernes ; c'est-à-dire un territoire bien défini (Patsoon) et un pouvoir réel (Le Fuo'tsoon). Il s'agit d'un pouvoir centralisé mais démocratique en ce sens que le souverain, dans sa délicate et énorme mission, est assisté par des confréries : les Mekem Lepfouo (les neuf), les Mekem Soombuo (les sept) les Tchinda (serviteurs), les Wala (gardiens de la sacralité), le FO'FO (police). L'intégrité du territoire est assurée par les Mandzong (forces armées) dont les deux branches principales sont les Piébiap et les Koon Mandzong.

La suite dans la prochaine édition

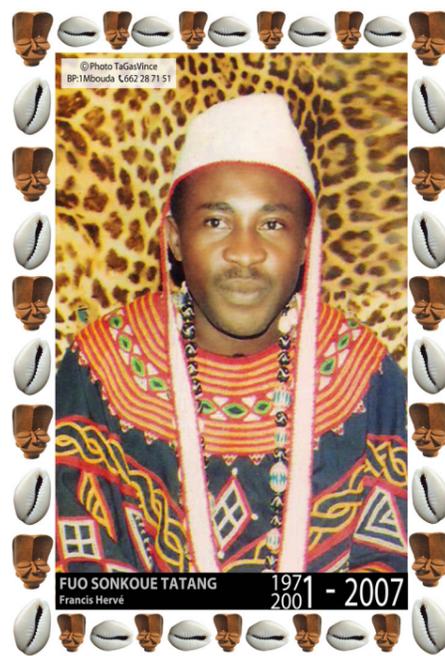
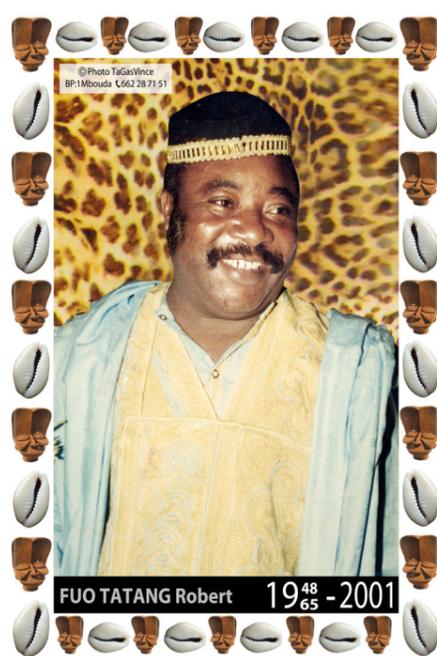
Par Tatang Gaspard Vincent dit DJEUNOCK,

Photojournaliste-chercheur et Prince Théophile Tatsitsa

LES TROIS DERNIERS CHEFS SUPÉRIEURS DU GROUPEMENT BATCHAM ET MEKEM DJIOTSOON



(c) Photos Tagas-Vinc



Le Peuple Batcham et sa Communauté de Yaoundé

par Dr DJIAFEUA



Dr DJIAFEUA
le Directeur de la Publication

Batcham est un groupement de la région de l'Ouest Cameroun, Département des Bamboutos, de l'Arrondissement éponyme. Sur le plan étymologique, Batcham est une transposition dans la langue coloniale du terme ngiemboon, langue nationale parlée dans ledit groupement, « patsoon » qui signifie littéralement « les miséricordieux ». Le groupement Batcham tient cette appellation de ce qu'à l'origine, il fut une terre d'accueil pour les réfugiés ou les exilés d'autres villages et contrées de la région des Grasslands camerounais, voire, des zones bien plus lointaines. Traversé sur toute sa longueur par un cours d'eau qui change de nom au gré des lieux sacrés de ses habitants, Batcham est parsemé de collines, de vallées et de chutes d'eau du reste caractéristiques de la beauté touristique de la région montagneuse de l'Ouest. Fort de ses terres très fertiles en raison de sa forte pluviosité, le groupement Batcham nourrit tant bien que mal sa population dont la densité est l'une des plus fortes des zones rurales africaines. Au cours de sa longue histoire, et depuis son implantation dans son aire géographique actuelle, le royaume

Batcham a connu un nombre important de monarques au rang desquels le célèbre Fouo Fomekong Malondzeu, conquérant intrépide et expansionniste, qui ne voulait avoir d'égal à l'Ouest que le sultan Bamoum dont il était du reste un ami. Batcham est en réalité un regroupement de villages de 3ème degré à la tête desquels trônent des chefs de village, notables de 9 ou de 7 selon l'organisation administrative locale ou de toute autre personne agréée par le monarque. La population actuelle de ce groupement, de l'intérieur comme de la diaspora, peut être estimée à 100 000 âmes. La diaspora Batcham se retrouve aussi bien dans les zones anglophones du Cameroun, dans les régions de l'Ouest et du Littoral surtout, mais aussi dans toutes les villes du Cameroun et à l'extérieur du triangle national. Yaoundé, capitale du Cameroun, l'un des fleurons de cette diaspora Batchamoise, offre son hospitalité légendaire à une vingtaine de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants Batcham épris de paix, d'amour et en quête permanente du vivre ensemble harmonieux.

Les Batchamois qui vivent à Yaoundé depuis les années cinquante ont pu se structurer en des pôles associatifs sous la bienveillante supervision d'un chef de communauté. Grosso modo, la communauté Batcham de Yaoundé compte des secteurs géographiques dont chacun regroupe les habitants des quartiers avoisinants et des secteurs de développement qui sont les représentations urbaines des secteurs créés dans le Groupement Batcham en 1989 par Sa Majesté Tatang Robert, Roi d'alors.

S'agissant des secteurs géographiques à travers lesquels le Chef de communauté entend opérer une administration de proximité, on en compte 15 qui couvrent

l'entièreté de l'espace urbain de la ville de Yaoundé. Pour ce qui est des secteurs de développement, ils sont au nombre de 12. Ces deux catégories de Secteurs s'opérationnalisent à travers des réunions à la périodicité statutaire et où des préoccupations d'entraide sociale sont généralement de mise. Au-delà de cette organisation en secteurs, les Batcham de Yaoundé assistent mensuellement à pas moins de 118 réunions siégeant pour l'essentiel, dans leur foyer culturel, encore en construction, situé au quartier Carrière, au lieu dit Gros Bouquet, à côté de la Paroisse Catholique Saint Luc.

Batcham est une communauté très travailleuse et entreprenante. Qu'il s'agisse des hommes et femmes qui habitent au village que de leurs nombreux fils de la diaspora, leur leitmotiv c'est le travail. L'agriculture vivrière et de rente constituent l'occupation principale des peuples ngiemboon dont les Batcham, dans leur aire des hautes terres de l'Ouest. Les métiers professionnels (enseignant, ingénieur, journaliste, informaticien, infographe, infirmier, médecin, forgeron, menuisier, charpentier, bucheron, sculpteur, vannier, jardinier, cordonnier, cueilleur de vin de raphia, ...), artistiques et artisanaux sont les occupations majeures de ce peuple. On doit d'ailleurs à un Batcham, la production du masque éponyme, le « Batcham », pièce qui fait la fierté de ce village et de certains tenanciers de musées dans les grandes métropoles occidentales. Mais, de toute évidence, c'est le commerce qui semble coller aux Batcham comme les dents aux gencives. C'est du reste cette activité commerciale qui structure le quotidien des filles et fils de ce Groupement dans les métropoles camerounaises. Il serait d'ailleurs très difficile aujourd'hui d'identifier un secteur d'activité de la vie commerciale où on ne

rencontre un Batcham, de la vente des denrées alimentaires à la quincaillerie, en passant par la vente des boissons hygiéniques et la layette. On recense aussi, par ailleurs, des Batcham dans les secteurs d'activité informels comme la conduite des motos et le commerce ambulancier. C'est ces activités informelles qui peuvent constituer le ventre mou de cette population somme toute travailleuse, mais en proie elle aussi aux difficultés d'insertion professionnelle, mais qui vit en parfaite symbiose avec les autres composantes sociétales de la ville de Yaoundé.

Sur le plan culturel, les Batcham aiment se réunir et s'entraider à travers divers types d'épargnes. Et lors de leurs réunions, ils n'oublient jamais la part de l'épargne dédiée au pot de circonstance ou à un apéritif copieux, car ils savent qu'il faut toujours lier l'utile à l'agréable. Ils parlent leur langue maternelle, le ngiemboon, même si de plus en plus, on observe un déficit de transmission intergénérationnelle de ce patrimoine identitaire commun. Ils dansent aussi, et l'une de leur danse de prédilection c'est le kanoon dont ils se servent pour agrémenter leur séjour sur terre. Et dès lors qu'ils ont passé l'arme à gauche, c'est à travers cette danse mythique que les vivants animent les veillées mortuaires, autour du feu. Voilà Batcham en raccourci. Dans la cité capitale du Cameroun, ville aux 7 collines, le 2 novembre 2019, les originaires de ce groupement organisent la cérémonie d'installation de leur 7ème chef de communauté, en la personne de TATANG BOGNING Robert. Il aura certainement à coup sûr, l'obligation de capitaliser sur les nombreux acquis de ce beau monde et de marquer d'une tache indélébile son passage à la tête de cette communauté.

Ambiance de fête à la COBY

Ambiance de fête à la COBY : l'union fait la force !

Par Dr DEMEFA TIDO Simplicite, Chef du Secrétariat de l'Antenne Mesa'ako Patsoon Yaoundé

La mobilisation générale observée autour des préparatifs de la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY est sans doute la preuve de l'importance capitale et de l'intérêt majeur que les fils et filles Batcham de la capitale politique accorde à cet événement. Que ce soit dans les réunions des secteurs de développement que dans celles des secteurs géographiques, l'effervescence qui y est visible traduit inéluctablement le grand espoir que la population Batcham de Ongola place à cette manifestation communautaire. La fièvre des préparatifs qui vont bon train bat son plein. Un peu partout, on s'active. De Pongtoun à Tchou'ou en passant par Touolegno, Megouo, Toumlefat, Zuac Zuac, Toumgwang, Gwa Gwa, King Place, Menamna, Lepadougoung et Chiagouang, aucun secteur de développement ne veut rester à la marge ni à la traîne de l'événement. Pouvaient-ils en être autrement ? Ne dit-on pas que « à événement spécial, mobilisation spéciale ! »

Cette forte mobilisation est encadrée par un comité d'organisation qui, avec l'appui de ses sous-commis-

sions constitutives opérationnelles, ne manque pas de mettre les petits plats dans les grands pour œuvrer à la réussite de cette cérémonie dont la solennité et la grandeur devraient refléter les valeurs de dignité, d'hospitalité, de miséricorde, de responsabilité qui sont caractéristiques de la philosophie et de la vision de Batcham originel.

En effet, après avoir massivement plébiscité Monsieur TATANG BOGNING Robert au cours d'une élection qui rentre dans les annales de l'histoire de la COBY comme étant parmi celles qui a connu une mobilisation populaire exceptionnelle, le peuple Batcham de la ville aux sept collines se prépare à installer officiellement l'élu dans ses fonctions de Chef de la COBY le 02 novembre 2019 au Palais Polyvalent des Sports de Yaoundé.

C'est donc une nouvelle ère qui s'ouvre à la COBY, marquée par l'arrivée d'un nouveau « guide », porteur sans doute d'une nouvelle vision, de nouvelles valeurs et surtout de nouvelles missions et de nouveaux projets. Le nouveau en est conscient. Haut commis de

l'Etat, crédité d'une forte expérience dans la gestion des affaires communautaires, Monsieur TATANG BOGNING Robert est l'homme qu'il faut à la place qu'il faut, « the right man at the right place ». Mobilisons-nous derrière lui pour le soutenir, chacun dans son domaine d'activités et de compétences, afin de porter plus haut l'étendard de Batcham à Yaoundé.



Monsieur FOPA Mathieu,

Président de la réunion générale, section Homme de la Communauté Batcham de Yaoundé (COBY)

Bonjour le Président,

Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement susindiqué.

MP : Monsieur le Président, merci d'éclairer notre lanterne en déclinant votre identité. Qui est FOPA Mathieu?

FM : Je remercie le journal «MESA'AKO PATSOON» de m'offrir l'occasion de m'exprimer. Ce journal me donne également l'occasion de remercier ceux qui m'ont porté à la tête de la réunion générale des hommes de la COBY (RGHCOBY) depuis 2012 et ceux qui m'accompagnent, m'encadrent, et me soutiennent jusqu'aujourd'hui.

En effet, je suis né à Batcham en 1964 de DETATSAFOUO à Bameka II. Je suis chef traditionnel de troisième degré de bloc I du quartier Mvog Betsi à Yaoundé, Chef d'antenne de développement du secteur MENAMNA de Yaoundé et président de la réunion générale des hommes de la COBY (RGHCOBY). Je suis plus connu sous le nom de FOMATHIE.

MP : Monsieur le Président, dans le cadre de la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY mentionnée ci-haut et surtout en votre qualité d'ancien de cette communauté, pouvez-vous édifier les nombreux lecteurs de «MESA'AKO PATSOON» sur la genèse et la chronologie de la COBY ?

FM : Les ressortissants du groupement Batcham de Yaoundé ont tout de suite après l'indépendance du Cameroun eu l'idée de se réunir pour s'entraider. Compte tenu de leur nombre encore limité à l'époque, ils se sont associés aux ressortissants des autres villages des départements des Bamoutos et de la Menoua pour créer la «réunion Bamoutos». Au fil des années, leur effectif qui ne faisait que s'accroître les a conduits à se détacher pour créer en 1966 leur propre réunion dénommée «Famille Batcham de Yaoundé».

Devant un effectif des membres devenu plus grand et compte tenu de leur éparpillement dans la ville de Yaoundé, le chef de famille a créé les secteurs géographiques pour mieux se rapprocher de ses administrés.

Vers les années 1985, la «Famille Batcham de Yaoundé» est devenue «l'Association Culturelle des Ressortissants Batcham de Yaoundé» en abrégé ACREBY. Pendant ce temps, Sa Majesté TATANG Robert, Chef Supérieur du groupement Batcham, regroupait les quartiers du village en douze sous-comités ou sous-secteurs de développement, à savoir Pongtoun, Tchouou, Touolegnou, Megouo, Toumlefat,

Zuac Zuac, Toumgwang, Gwa Gwa, King Place, Menamna, Lepagoung et Chiagouang.

Suite à cet acte de Sa Majesté et de la loi No 90/053 du 19 Décembre 1990, portant sur la liberté d'association du Chef de l'état camerounais Son Excellence Paul BIYA, les antennes des douze sous-comités ou sous-secteurs de développement se sont progressivement mises en place dans les villes extérieures du groupement Batcham en général et



à Yaoundé en particulier.

Dans le souci de coordonner les activités des différents organes, les textes de l'ACREBY ont été amendés en 1998. L'ACREBY est devenue «Communauté Batcham de Yaoundé» en abrégé COBY.

MP : Monsieur le Président, peut-on avoir une idée sur la chronologie des dirigeants de la COBY ?

FM : Merci. L'alternance au sein de la COBY n'obéit pas aux règles de la tradition Batcham. Les élections sont organisées tous les cinq ans dans une harmonie qui n'a pas encore été prise à défaut. Les dirigeants sortants sont souvent les directeurs de campagne des dirigeants entrants. C'est ainsi que les personnes dont les noms suivent ont déjà occupé le poste de Chef de la COBY :
Sa Dignité TCHOFFOUO Emile

Sa Dignité LONTCHI Enoch
Sa Dignité KENNE Jean Charcot
Sa Dignité SAA Luc
Sa Dignité FOTSA Victor Intérim
Sa Dignité FOUEGOU M Sébastien

Sa Dignité TATANG BOGNING Robert, dont nous sommes en plein préparatifs pour son installation dans les prochains jours.

Quant au Comité Exécutif, les personnes dont les noms suivent ont déjà occupé le poste de Président :

Monsieur KOUEDA KOUNG Jean
Monsieur DJOU Pierre II
Docteur METUNO Robert
Monsieur TCHOFFO Jonas
Monsieur FOFE KUETE Albert.

Au niveau de la réunion générale des hommes, les personnes dont les noms suivent ont déjà occupé le poste de Président :

Monsieur NGNINGAHE Daniel
Monsieur LANDO Theodore
Monsieur LEDJIOYA André
Monsieur FOUNDO François
Monsieur DJOUDA Moïse
Monsieur SOGANG Jean
Monsieur MELATAYIA Bernard Ducros
Monsieur FOPA Mathieu.

S'agissant de la réunion générale des Femmes de la COBY, elle est dirigée par Madame FOGANG Bénédicte depuis près d'une vingtaine d'années.

MP : Monsieur le Président, qu'en est-il de l'organigramme de la COBY ?

FM : Au sommet de l'organigramme de la COBY, se trouve l'Assemblée Générale, suivie de la Chefferie et à côté de celle-ci on a le cercle des notables du Groupement Batcham résidant à Yaoundé, la réunion des élites et le Conseil Supérieur, en bas de la Chefferie c'est le Comité Exécutif, suivi de la réunion générale des hommes, la réunion générale des femmes et la réunion générale des élèves et étudiants Batcham de Yaoundé.

En dessous de la réunion générale des hommes, se trouvent quatre réunions, à savoir les réunions des antennes de développement hommes, les réunions des secteurs géogra-

phiques hommes, les autres regroupements hommes et les regroupements mixtes.

Du côté de la réunion générale des femmes, on retrouve trois réunions, que sont les réunions des antennes de développement femmes, les réunions des secteurs géographiques femmes et les autres regroupements de femmes. La réunion générale des élèves et étudiants obéit à ce même organigramme.

Au bas de chaque réunion, on retrouve les réunions des quartiers et des familles.

MP : Monsieur le Président, parlez-nous des innovations majeures que vous avez apportées à la réunion générale des hommes depuis que vous présidez à ses destinées.

FM : De prime abord, en 2012 quand nous sommes arrivés à la tête de cette association, nous avons introduit la retraite pour tous ceux qui ont fait et qui feront plus de 40 ans, ils restent à la réunion, sont en règle et ne paient plus rien. Secundo, nous sommes entrain d'informatiser la réunion et de mettre sur pied une mutuelle ou bien se lancer dans l'agriculture.

MP : Monsieur le Président, si il vous était demandé d'adresser un message au nouveau Chef de la COBY qui sera installé officiellement d'ici quelques jours, que lui diriez vous ?

FM : Mon souhait pour lui est qu'il fasse quelques amendements dans les statuts de la COBY. Qu'il mette en application le règlement intérieur et qu'il fasse des tournées dans les organes de la COBY pour son animation.

MP : Monsieur le Président, un dernier mot.

FM : Mon dernier mot s'adresserait peut-être à vous. Je souhaite un bon retour au journal «MESA'AKO PATSOON» dans les kiosques et pour toujours.

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON».

Professeur MONDOUE Roger, Président de la Commission électorale

Bonjour Professeur, Merci pour l'honneur que vous faites au journal «MESA'AKO PATSOON» et à ses nombreux lecteurs en acceptant de vous soumettre à cet échange dont la publication va permettre d'éclairer la lanterne de ceux qui nous liront.



MP : Nos lecteurs aimeraient certainement savoir Qui est Roger Mondoué ? Où alors, pour ceux qui vous ont perdu de vue : qu'est-ce qu'il est devenu ?

MR : C'est un réel plaisir de recevoir l'équipe de MESSA'AKO PATSONN, surtout que son illustre fondateur, m'avait fait l'honneur d'en produire un numéro spécial au cours du Congrès, alors que j'étais Président du CODEMEG, entendez Comité de Développement de Megouo en 2012. Pour l'instant j'occupe en tant que Directeur de plusieurs programmes à l'Institut Panafricain pour le Développement, ceci à la suite d'un détachement de l'Université de Dschang par le Ministre de l'Enseignement Supérieur. Dans le civil, je suis le Président de ASAR (Avi Sivan Abraham Foundation) et du CALT-RT (Collectif Africain Contre la Radicalisation et le Terrorisme, ancien COS-CRT basé à Maroua). Je suis également enseignant associé ou invité dans plusieurs universités nationales et étran-

gères. Depuis 2014, je suis Maître de Conférences des Universités.

MP : le 09 décembre 2017, vous fûtes porté à la tête de la Commission électorale en vue de l'organisation des élections du Chef de la COBY. Monsieur le Président, pouvez-vous revenir sur les circonstances de votre désignation à la tête de ladite Commission ?

MR : Je dois dire que seul Sa Dignité Fouegoum Sébastien peut justifier une telle confiance placée en ma modeste personne. Mais il ne m'échappe pas qu'il devait être conscient de ce qu'aucun candidat ne pouvait m'acheter pour briguer le poste de Chef de la COBY.

MP : Quels sont les sentiments qui vous ont animés à la suite de votre désignation dans ces nouvelles responsabilités ?

MR : Beaucoup de responsabilités, au moment même où je tendais à me mettre en retrait par rapport aux activités du Groupement Batcham en général, ayant été l'objet de certaines ingratitude par le passé.

MP : Tenues le 25 mars 2018, ces élections ont connu une forte et remarquable mobilisation générale des fils et filles Batcham de Yaoundé, qui ont majoritairement porté leur choix sur Monsieur TATANG BOGNING Robert, seul et unique candidat en lice pour le fauteuil chefferal. Le 02 novembre 2019, soit environ un an sept mois après la tenue des élections, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert prendra officiellement les rênes de la COBY en tant que Chef, au cours d'une cérémo-

nie grandiose marquée par la présence d'un parterre de personnalités et d'autorités issues de divers milieux. Monsieur le Président de la Commission électorale, qu'est-ce qui explique ce grand décalage temporel entre la date de la tenue de l'élection du Chef de la COBY et celle de son installation ?

MR : il fallait que la mobilisation de départ des jours d'élections soit confortée par la stature populaire du chef, bref qu'il assoie son pouvoir. Plusieurs événements heureux, au rang desquels la récente forte mobilisation derrière lui lors du championnat et de la coupe de la COBY, en sont la preuve éclatante.

MP : Quelles méthodes ou stratégies de travail avez-vous mises sur pied pour assurer le succès de votre «cahier de charges» ou de votre «feuille de route» ?

MR : travail en groupe, concertation régulière, mobilisation des chefs d'antennes géographiques, des groupes culturels, des sous-comités de développement ont été notre leitmotiv. Mais surtout, la dynamique équipe qui m'avait accompagné, a merveilleusement travaillé, dans le sacerdoce absolu ! Nous avons ainsi pu démontré qu'avec presque rien, on peut réaliser des grandes ambitions nobles.

MP : Avez-vous fait face à des goulots d'étranglement dans l'exercice de votre mission ?

MR : rigueur, ponctualité, abnégation, refus d'écouter les cancons ou de se laisser distraire par les pêcheurs en eaux troubles. Il y en avait qui étaient convaincus que nous allions échouer lamentablement. Mais nous avons tenu bon et je félicite ici la grande maturité du peuple Batcham et son sens éle-

vé de loyalisme.

MP : Il y a quelques mois vous avez mis sur pied un Comité chargé de l'installation solennelle du Chef de la COBY issu de l'élection que vous avez présidé. Quels ont été les critères de choix des membres de ce Comité et quelles sont les missions de ce Comité ?

MR : Les mêmes critères éthico-psychologiques que ceux qui nous ont guidés dans l'équipe que nous avons managée dans le comité. Je dois d'ailleurs faire remarquer que son très dynamique et percutant Président, Monsieur Vockeng Moïse, en était d'ailleurs le premier vice-Président. Que l'ingénieur Fouondo François, que Mme Fongang Bénédick et Monsieur Djoua Désiré, Monsieur Fopa Mathieu, y étaient des membres influents, grands bosseurs imperturbables. Ils vont certainement nous rééditer cet exploit dans la belle fête de l'installation qui pointe à l'horizon.

MP : Que devient la Commission électorale après l'installation du Chef ? Autrement dit, la mission de la Commission prend-elle fin une fois le Chef installé ?

MR : elle est dissoute sans toute forme de débats. Le nouveau Chef installé, sa Dignité TATANG BOGNING Robert, doit pouvoir établir son Gouvernement souverainement et dignement, pour le bonheur, la paix et la fierté de la COBY.

VM : Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de « MESA'AKO PATSOON ».



Sa Dignité FOUEGOUM Sébastien, ancien Chef de la COBY

Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à l'installation du Chef de la COBY, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement susindiqué.



MP : Sa Dignité, merci d'éclairer notre lanterne en déclinant votre identité. Qui est FOUEGOUM Sébastien ?

SFS : Né il y a 56 ans aujourd'hui à Batcham. J'ai fait l'école primaire à Batcham, Mission Catholique de Bangwang et Fiela, tout le cycle secondaire à Douala, au Lycée Polyvalent de Bonabéri. L'université de Yaoundé ensuite. J'ai une Maîtrise en Economie de l'Entreprise. Dès son obtention en 1988, je suis rentré dans la vie active comme Délégué Médical dans des laboratoires pharmaceutiques de renom : Sanofi,

GSK et depuis l'année 2000, je suis devenu Directeur Régional en FSSA (Afrique Francophone Sub sahélienne). Sur le plan coutumier, je suis NDE MANFOUO à la chefferie Fouo Fomekong à Batcham. Sur le plan communautaire, j'ai été Président de l'ACEEB à Douala pendant longtemps, Chef de l'Antenne de Développement Ntougouang à Yaoundé pendant une dizaine d'années, Chef de la COBY pendant 10 ans aussi (donc 02 mandats sur le plan statutaire). Je suis marié et chef de famille.

MP : Vous êtes incontestablement une grande force vive du groupement Batcham en général et de la COBY en particulier, en raison de votre qualité d'ancien Chef de la COBY, de Conseiller au sein de la Commission d'installation du Chef COBY et des autres multiples responsabilités que vous assumez avec fierté pour le compte du village Batcham pour lequel votre engagement à servir la cause n'a jamais été pris à défaut. Sa Dignité, au moment où s'ouvre une nouvelle ère au sein de la COBY avec l'installation d'un nouveau Chef, est-il possible de connaître les sentiments qui vous animent présentement ?

SFS : Je suis personnellement fier et davantage motivé par la dynamique que la COBY impulse en ce moment. Le nouveau Chef représente un nouvel espoir pour le développement et l'épanouissement harmonieux du Batcham sur le plan communautaire dans la cité capitale.

Comme vous le savez très bien, l'alternance est nécessairement source d'évolution dont nous avons besoin afin que la COBY ne soit pas une pesanteur à l'émergence projetée en 2035 du Cameroun : Que la COBY soit plutôt un moteur, non seulement pour le groupement Batcham, mais pour tout le pays.

MP : S'il vous était demandé d'adresser un message à la COBY que vous avez dirigée pendant dix d'années, que diriez-vous ?

SFS : Que «l'union fait la force» tout simplement. Avec le souhait que, autant nous faisons des efforts sur le plan personnel, ce qui est indéniablement une qualité et d'ailleurs nous avons des exemples de réussite dans nos entreprises, autant nous devons développer notre esprit communautaire. Prendre davantage des responsabilités communautaires et les assurer. Je saisis franchement l'occasion que vous m'offrez pour dénoncer le vide ou l'absence chronique au poste du Vice-Chef de la COBY. Le Chef ne peut pas réussir tout seul, il a besoin d'un Adjoint actif et d'ailleurs, ses attributs sont bien visibles dans les textes de la Communauté.

MP : S'il vous était demandé d'adresser un message au nouveau Chef de la COBY, que lui diriez-vous ?

SFS : Je dirai tout simplement qu'il doit être à l'écoute. Je sais que le Chef TATANG BO-

GNING a les capacités suffisantes pour conduire la COBY dans ses projets communautaires. Je formulerai à son endroit un message d'encouragement et de souhaits de succès. Il doit aussi compter sur moi comme son premier Conseiller.

MP : Quels sont les projets de Sa Dignité, après la chefferie de la COBY ?

SFS : Vous savez que j'ai embrassé cette lourde responsabilité à l'âge où les jeunes doivent repenser l'orientation de leur vie (dans la quarantaine). 10 années d'exercice loyal de pouvoir de Chef (avec des joies et des peines), au service de sa communauté vous comblent de paix interne. A partir de maintenant, je vais prendre une année sabbatique pour le repos, repenser mon parcours personnel de vie, remobiliser mon énergie pour apporter comme toujours ma modeste contribution au développement de mon village natal, Batcham

MP : Sa Dignité, votre dernier mot.

SFS : Je salue et je bénis le retour de «MESA'AKO PATSOON». Merci à toute l'équipe de rédaction et de promotion de m'avoir écouté. Longue vie au Journal et que vive Batcham !

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON»

Ingénieur Paul KENNE dit TA'A SA'A, Maire de la commune de Batcham

Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à l'installation du Chef de la COBY, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement sus indiqué.



MP : Monsieur le Maire, merci d'éclairer notre lanterne en déclinant votre identité. Qui est KENNE Paul ?

Paul KENNE : Je suis né le 23 Décembre 1956 à Batcham, des feux Fotsa Jacques et Djouda Julienne. J'ai effectué des études primaires à l'Ecole Publique de Bamessingué par Mbouda, les études secondaires respectivement au collège Saint Laurent de Bafou (1967-1969), CES de Mbouda (1969-1971), Second cycle au Lycée classique de Bafoussam (1971-1974) couronnées d'un Baccalauréat série C en Juin 1974. Les études supérieures ont lieu à l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Yaoundé

dont j'en sors en 1979 avec un diplôme d'Ingénieur de Conception du Génie Civil.

Ma carrière professionnelle commence le 1er Janvier 1980 à la MAETUR (Mission d'Aménagement et d'Equipement de terrains urbains et Ruraux). Ici je suis en particulier l'ingénieur en chef du projet d'aménagement de l'avenue du 20 mai, inauguré en Mai 1982 par le Président AHIDJO lors de la semaine du 10^è anniversaire. Avec mes collègues, nous avons bâti les lotissements de Biyem-Assi et d'autres à Yaoundé, Roumde-Adja à Garoua, Camp des fonctionnaires de Maroua, Kouptchou à Bafoussam, etc. Je démissionne en 1994 dès le décès de mon père pour me consacrer à la Société AEA que j'ai créée en 1988. Je crée par la suite RADIO BATCHAM (en 2000) et ARIANE TV (en 2003).

Ma carrière politique commence en 1995 en remplacement de mon défunt père. Il a été Conseiller municipal sans discontinuer depuis 1956 jusqu'à son décès en 1994, dans les partis politiques respectifs suivants : RPC, UC, UNC, RDPC. Je suis député suppléant RDPC de 2002 à 2007, en plus du mandat actuel de Maire de la commune de Batcham depuis 2013.

Je suis marié, père de 9 enfants

MP : Vous êtes incontestablement une grande force vive du groupement Batcham en général et de la COBY en particulier, en raison de votre qualité de Chef d'entreprises, de

Conseiller au sein de la Commission d'installation du Chef COBY et des autres multiples responsabilités que vous assumez avec fierté pour le compte du village Batcham pour lequel votre engagement à servir la cause n'a jamais été pris à défaut. Bâtisseur infatigable, votre détermination à œuvrer sans relâche au développement de ce village est une lapalissade. Monsieur le Maire, au moment où s'ouvre une nouvelle ère au sein de la COBY avec l'installation d'un nouveau Chef, est-il possible de connaître les sentiments qui vous animent présentement ?

Paul KENNE : C'est d'abord un sentiment d'espoir et d'encouragement à la nouvelle équipe qui va prendre la relève. En dehors de l'animation des ressortissants à Yaoundé et dans sa banlieue, le nouveau Chef de famille devra veiller au respect de notre coutume, en prenant d'abord l'option des notables remplaçant le chef supérieur indisponible. Je ne doute pas qu'il mettra son règne sur les rails de l'unité et de la paix, et surtout du respect de l'ordre établi caractérisé par le respect des lois de la République.

MP : Monsieur le Maire, il a été constaté avec satisfaction votre présence assidue dans les milieux Batcham de Yaoundé ces derniers temps. Y'a-t-il une explication à cela ?

Paul KENNE : Je dois d'abord me sentir proche des nouveaux dirigeants. Je me sens aussi à l'aise par leur volonté de respecter nos coutumes et traditions. Je perçois aussi une certaine forme d'humilité des nouveaux dirigeants, et surtout un peu de respect en ma personne au regard de tout ce que j'ai pu entreprendre toute ma vie au profit de notre village d'origine.

MP : Homme expérimenté et avisé que vous êtes, s'il vous était demandé d'adresser un message au nouveau Chef de la COBY, que diriez-vous ?

Paul KENNE : Je lui adresse tous mes encouragements pour les options prises pour la conduite d'un peuple aussi important. Ses capacités intellectuelles, ainsi que son expérience dans l'administration, vont permettre une intégration plus aisée dans l'harmonie nationale.

MP : Monsieur le Maire, votre dernier mot pour clore cet échange.

Paul KENNE : C'est surtout un mot d'optimiste que nous plaçons en ce mandat dont nous souhaitons une réussite totale.

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON»



Madame DAGHA Eveline, Présidente de l'association «Femmes Solidaires Bamboutos de Yaoundé»

Madame, Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement susindiqué.



boutos de Yaoundé en général et de la COBY en particulier, en raison de votre qualité de Présidente de l'association «Femmes Solidaires Bamboutos de Yaoundé» et des autres multiples responsabilités que vous assumez avec fierté pour le compte du groupement Batcham pour lequel votre engagement à servir la cause n'a jamais été pris à défaut encore moins sujet à caution. Femme dynamique au grand cœur, votre détermination à œuvrer sans relâche au développement de cette localité est une lapalissade. Madame la Présidente, à moins de deux semaines de l'événement, au moment où s'intensifient les préparatifs de la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY, est-il possible de connaître les sentiments qui vous animent présentement ?

MP : Madame la Présidente, merci d'éclairer notre lanterne en déclinant votre identité. Qui est DAGHA Eveline ?

MDE : Avant tout, je voudrais vous remercier pour l'intérêt que votre journal accorde à ma modeste personne en me sollicitant pour cet échange.

Je suis l'épouse de Monsieur DAGHA Gilbert, promoteur des magasins «Maison DG Sarl». Je suis également fille Batcham, de la grande famille TADJIO SAHA, dont mon père, feu GOULA Martin Jules est l'un des descendants. Ma mère se nomme KANOUE Françoise. Je suis mère de plusieurs enfants.

MP : Vous êtes incontestablement une grande force vive de la Communauté Bam-

MDE : Au moment où s'intensifient les préparatifs de la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY, je ne peux exprimer qu'un sentiment de fierté, au regard de la forte mobilisation dont le peuple Batcham de la capitale fait montre autour de cet événement qui marque un nouveau tournant au sein de cette communauté. Cela prouve à suffisance le sens du dynamisme et l'esprit d'union qui caractérisent l'Homme Batcham dont l'engagement pour les questions d'intérêt communautaire relève d'un secret de polichinelle. Ma gratitude va aussi à l'endroit de la commission d'organisation et à l'équipe du journal qui œuvrent sans relâche pour la réussite de la manifestation.

MP : Madame la Présidente, en quoi l'asso-

ciation «Femmes Solidaires Bamboutos de Yaoundé» œuvre-t-elle à la réussite de ladite cérémonie ?

MDE : Il convient de préciser qu'une cérémonie comme celle de l'installation du nouveau Chef de la COBY qui est un événement à caractère culturel est conforme aux idéaux et aux valeurs prônés et incarnés par l'association «Femmes Solidaires Bamboutos de Yaoundé». Donc notre association ne saurait rester indifférente ou en marge d'une telle manifestation. Cela dit, notre soutien à sa réussite est à plusieurs niveaux : au-delà de l'assistance morale, notre appui est d'abord de l'ordre de la mobilisation, puisque nous comptons marquer notre présence en nous rendant massivement sur le lieu de l'événement le jour dit, le 02 novembre 2019 au Palais Polyvalent des Sports de Yaoundé, parées dans notre bel uniforme en harmonie avec la solennité et la grandeur de la circonstance. Ensuite, nous avons secouru la commission d'organisation avec une modeste enveloppe financière conforme à la taille et à la dimension de nos moyens et possibilités. Enfin, nous envisageons un paquet qui sera remis en guise de présent au nouveau Chef de la COBY le jour de l'événement.

MP : Merci d'édifier les nombreux lecteurs du journal «MESA'AKO PATSOON» sur les principales réalisations de l'association «Femmes Solidaires Bamboutos de Yaoundé», après avoir brièvement présenté les circonstances de sa création.

MDE : L'association «Femmes Solidaires Bamboutos de Yaoundé» a été créée il y a une quinzaine d'années, à l'initiative de trois femmes originaires du département des Bamboutos, soucieuses de mutualiser leurs efforts autour des questions de développement, de mettre leur expérience au service de leurs membres et contribuer ainsi à leur manière à l'essor de leur milieu. Avec le temps, l'association a évolué et compte aujourd'hui près d'une quarantaine de membres. En termes de réalisations, il faut dire que notre association a déjà posé un certain nombre d'actes à caractère culturel et humanitaire qui mériteraient d'être portés à la connaissance du public. Sans être exhaustif, on peut mentionner :

- la remise des dons dans un orphelinat au quartier Elig-edzoa à Yaoundé en 2018 ;
- la remise des dons dans un orphelinat au quartier Emanà à Yaoundé en 2019 ;
- la remise des prix aux élèves et étudiants dans le cadre de l'événement baptisé «Excellence Scolaire» organisé chaque année.

MP : Votre dernier mot.

MDE : Que les Batcham soient toujours unis, guidés par le bon sens et animés par l'esprit du vivre ensemble. Je vous remercie une fois de plus pour l'opportunité que vous m'avez accordée de m'exprimer à travers votre tribune.

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON».

Colonel DJOU Esaie,

Président du Cercle des Elites de la Communauté Batcham de Yaoundé (CECOBY)

Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à l'installation du Chef de la COBY, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement susindiqué.



MP : Mon Colonel, merci d'éclairer notre lanterne en déclinant votre identité. Qui est DJOU Esaie ?

CDE : Permettez-moi de vous remercier pour cette opportunité que vous m'offrez pour vous parler du Cercle des Elites de la Communauté PATSOON MBO'ON de Yaoundé. Mais avant d'entrer dans le sujet proprement dit, vous voulez connaître qui je suis.

DJOU Esaie est un digne fils BATCHAM. J'ai fait mes études primaires à la mission protestante de BAMESSANG, mes études secondaires au lycée bilingue de BUEA, mes études supérieures à l'Université de Yaoundé, à l'Ecole Militaire Inter-armées et à l'Ecole des Officiers de la Gendarmerie Nationale de Yaoundé.

J'ai effectué ensuite plusieurs stages professionnels au Cameroun et à l'étranger correspondants

à mes différents postes de responsabilité. Après 37 ans 8 mois de service continu, j'ai été admis à faire valoir mes droits à la retraite. J'ai occupé plusieurs postes de responsabilité dans la Gendarmerie Nationale où j'ai terminé Inspecteur N°1.

Au cours de cette carrière que j'estime brillante, j'ai eu 18 félicitations écrites dont celle du Haut Commissaire des Nations Unies aux Réfugiés après des efforts très engagés de 10 mois à l'Est de la République Démocratique du Congo pendant la guerre que ce pays a connue, la médaille de la force publique, la Médaille de la vaillance à l'ordre de la Nation avec Palme la plus élevée de cet ordre. Je suis officier de l'Ordre Alaouite (MAROC), Commandeur du Mérite Camerounais, Commandeur de l'ordre de la valeur. Je suis marié et père de 09 enfants.

MP : Vous êtes incontestablement une grande force vive du groupement Batcham en général et de la COBY en particulier, en raison de votre qualité de Président du CECOBY, de Conseiller au sein de la Commission d'installation du Chef de la COBY et des autres multiples responsabilités que vous assumez avec fierté pour le compte du Groupement Batcham pour lequel votre engagement à servir la cause n'a jamais été pris à défaut. Est-il possible de dégager clairement l'apport du CECOBY à la réussite de la cérémonie d'installation du Chef de la COBY ?

CDE : Le Cercle des Elites de la Communauté BATCHAM de Yaoundé en abrégé CECOBY est un organe apolitique rassemblant les Elites BATCHAM toutes professions confondues résidants

à Yaoundé et ses environs. C'est un groupe de réflexion ayant pour objectif l'entente, la solidarité et la fraternité entre les ressortissants de ce Groupement de tout bord.

En dehors de la modeste contribution financière déboursée par le CECOBY, je suis fier de vous signaler que le Chef TATANG qui va être installé est membre du CECOBY, ainsi que le Président du Comité d'Organisation de ladite cérémonie et son adjoint entre autres. C'est dire en définitive que le CECOBY est vraiment au centre de cet événement. Les autres membres de notre cercle se trouvent également dans toutes les autres commissions où leur apport est très appréciable.

MP : Quelle est la nature des rapports qui prévalent entre le CECOBY et les autres démembrements de la COBY ?

CDE : Les rapports entre le Cercle des Elites de la Communauté BATCHAM de Yaoundé et les autres démembrements de la COBY sont très fraternels, sincères et francs. Tous les membres du CECOBY sont des responsables dans leurs différents organes de secteurs géographiques. Beaucoup sont aussi responsables dans les antennes de développement. Le CECOBY est particulièrement très attentif au déroulement des activités dans la Communauté BATCHAM de Yaoundé.

MP : Mon Colonel, au moment où les préparatifs de cette cérémonie d'installation sont en cours, quels sont les sentiments qui vous animent ?

CDE : Au regard du niveau où nous nous sommes

rendus, j'ai un premier sentiment de satisfaction étant donné que la Communauté BATCHAM de Yaoundé va encore réaliser un événement digne de la réputation historique de notre grand Groupement. Le second sentiment est celui d'un bonheur qui se signale au lendemain de l'installation, celui de voir la reprise des travaux de finition de notre foyer communautaire et un nouvel élan de dynamisme et de solidarité entre les PATSOON MBO'ON de Yaoundé et ceux des autres communautés dont les représentants sont conviés à cette cérémonie. C'est le lieu d'adresser mes vives félicitations et mes encouragements à la dynamique équipe d'organisation de l'installation du Chef de la COBY.

MP : S'il vous était demandé d'adresser un message au nouveau Chef de la COBY, que diriez-vous ?

CDE : Je lui demande de beaucoup consulter ses collaborateurs et de procéder à une bonne communication graduelle auprès des démembrements qui sont les piliers de la communauté. Je lui demande aussi, de mobiliser toutes les élites de la communauté sans exception de profession, autour du CECOBY pour en faire le fer de lance. Je lui demande enfin d'œuvrer avec les autres Chefs de communautés, les Présidents des Sous-Comités de Développement, les notables et tous les BATCHAM qui se sentent concernés, afin que le Comité de Développement du Groupement BATCHAM soit relancé.

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON»



INTERVIEWS

Monsieur SONKWA Victor, Président du Cercle des Elites de l'Entente Batcham

Bonjour Monsieur,

Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement susindiqué.

MP : Monsieur le Président, merci d'éclairer notre lanterne en déclinant votre identité. Qui est SONKWA Victor?

SV : Je vous remercie de l'occasion que vous m'offrez de m'exprimer dans les colonnes de notre journal MESSAAKO PATSOON.

La question relative à une meilleure connaissance de mon identité aurait pu surprendre mais, elle est la bienvenue dans la mesure où une bonne frange de nos lecteurs serait curieuse d'avoir par moi-même, une exacte idée de ma personne. Pour y revenir donc, je vais répondre le plus naturellement possible. Les PATSOON me connaissent sous l'appellation de MEKEM SONKWA, ou Ndé MEKEMNGOUN, pour tenir compte de notre tradition qui exige que l'on ne désigne un notable que par son titre ; ce, en considération de la position de membre du collège des notables de la cour royale Batcham que j'occupe. Cependant, je suis bel et bien SONKWA Victor, le citoyen camerounais et Batcham le plus ordinaire que beaucoup connaissent. Marié, grand père et père de nombreux enfants. Mon quartier d'origine est le village Bamboué 2, qui se situe géographiquement dans le secteur de développement Pongtoun.

A l'initiative des élites de notre groupement, j'avais été porté à la tête de la coordination de leur cercle au cours de l'Assemblée générale constitutive du 12 mai 2012. C'est d'ailleurs en raison de cela que vous m'affublez du titre de Président. J'assume cette responsabilité avec beaucoup d'humilité et plus ou moins de bonheur.

Au plan professionnel, je suis Administrateur Civil principal hors échelle. Mes états de services sont assez éloquentes ; ils m'ont conduit tour à tour au Ministère de l'Administration Territoriale, au Ministère de la Fonction Publique et de la Reforme Administrative et, surtout dans les Services du Premier Ministre où j'ai passé 15 années. Parti de l'Exécutif, j'ai entamé une nouvelle expérience avec le Parlement, notamment au Sénat où j'exerce depuis bientôt cinq ans au Secrétariat général.

Au plan social, je suis très attaché aux valeurs du travail, de la solidarité, de la tolérance et du

pardon. Voilà en quelques mots qui est votre frère.

MP : Vous êtes incontestablement une grande force vive de la Communauté Batcham en général et de la COBY en particulier, en raison de votre qualité de Président du Cercle des Elites de l'Entente Batcham et des autres multiples responsabilités que vous assumez avec fierté pour le compte du groupement Batcham pour lequel votre engagement à servir la cause n'a jamais été pris à défaut encore moins sujet à caution. Monsieur le Président, au moment où s'intensifient les préparatifs de la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY, est-il possible de connaître les sentiments qui vous animent présentement ?

SV : Bien évidemment, je suis particulièrement sensible à l'heureuse tournure que prennent les événements depuis l'annonce de l'installation du chef de la COBY.

D'abord, le comité d'organisation est d'une grande qualité ; portée par le jeune frère VOKENG Moïse qui rassure par le travail rendu courageusement et méthodiquement tous les jours ; Ensuite, l'adhésion totale des membres de la communauté au plan d'action proposé par le Comité d'Organisation, concrétisé comme vous le constatez par des contributions financières volontaristes.

Enfin, l'intérêt de plus en plus grandissant que suscite cet événement auprès des groupes organisés d'élites et associations de la COBY qui veulent à travers la vitrine de l'installation de leur chef de communauté, montrer aux yeux du monde la force de l'unité des Batcham.

Tout cela me donne le sentiment que la céré-

monie de l'installation sera une grande réussite. L'engouement que l'on peut aisément observer dans la mobilisation des femmes et des hommes suscite en moi beaucoup d'espoirs sur l'avenir de cette communauté. Je pense même que l'on doit tirer avantage de cette heureuse

opportunité pour entretenir la flamme d'une véritable cohésion entre les Batcham à partir de Yaoundé.

MP : Quelle est la nature des rapports qui prévalent entre le Cercle des Elites de l'Entente Batcham et la COBY ?

SV : Merci pour cette question qui me donne l'occasion de clarifier davantage le rôle stratégique de l'ENTENTE autour de la COBY. En effet, Le Cercle des Elites

Batcham entretient avec la COBY d'excellentes relations de collaboration, d'échanges d'informations et d'appui au développement de la communauté. Il convient d'ailleurs de rappeler que ce sont les membres de la COBY qui ont en majorité eu l'idée de la création d'un cercle national de l'élite Batcham. Et c'est sans doute à juste titre que les délégués à l'Assemblée Générale Constitutive avaient consenti à choisir comme premier président de la coordination de cette plate forme un membre de cette communauté qui se trouve être votre modeste personne. Il y'a lieu de relever pour s'en féliciter que le cercle des élites Batcham de la communauté Batcham de Yaoundé (CECOBY) est la fille aînée de notre association qui l'a créé et mis sur pied, conformément à ses missions. En tant que résident de Yaoundé, Je suis moi-même membre du CECOBY, qui est le légitime démembré du cercle des élites Batcham à Yaoundé et environs. En tout état de cause, l'ENTENTE des Elites du groupement Batcham entretient avec la COBY des relations très fortes d'appui à la réalisation de ses activi-

té à travers le CECOBY.

MP : S'il vous était demandé d'adresser un message au nouveau Chef de la COBY, que diriez-vous ?

SV : Mon message au nouveau chef de la COBY TATANG BOGNING Robert ne sera pas long.

Tout en le félicitant pour sa brillante désignation à la tête de notre Communauté, je lui demande de cultiver les qualités d'un bon chef de communauté qui écoute et qui se donne l'image d'un modèle de probité. En ce qui me concerne, Je lui promets, sans conditions aucune, ma sincère et amicale collaboration.

MP : Monsieur le Président, un dernier pour clore cet échange.

SV : Au terme de cet échange je voudrais rendre un hommage retentissant à toutes nos communautés notamment à celles de nos élites qui ont compris qu'unies nous porterons très haut le flambeau de notre groupement. Le Cercle des Elites Batcham que nous avons baptisé ENTENTE, est le creuset de cette solidarité à travers lequel nous devons appuyer notre Comité de développement. Tout en dialoguant entre nous pour dissiper les malentendus et exorciser le mauvais sort. J'annonce d'ailleurs qu'après l'installation du Chef de la COBY, le Comité de Coordination se rendra tour à tour à DOUALA, BERTOUA ET BAFOUSSAM pour redynamiser avec les chefs qui viennent d'être élus les cercles d'élites régionaux de ces villes. Je ne terminerai pas sans féliciter le comité de rédaction qui ressuscite ainsi notre Mesa'ako que j'ai la nostalgie de relever que je suis de ceux qui ont modestement contribué à sa création. Tout en souhaitant la continuité de la parution, je promets la disponibilité du comité de coordination de l'entente à y contribuer en cas de besoin. Que dieu vous bénisse et vous garde.

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON».

BIOGRAPHIE



Passionnée d'art et Communication, **MATSIFONG TAMETIA FALONE NIDA**, plus connue sous le pseudonyme de **Falone Maty** ou encore "la petite perle" est une jeune "albibelle" née en 1989 dans la partie Ouest du Cameroun (Bamboutos).

Sa voix angélique et sa plume musicale lui confèrent rapidement les atouts d'une chanteuse professionnelle. Nantie d'un Master I en Histoire des Relations Internationales à l'Université de Yaoundé I, la fille de Tametia Paul et Tametia Marie de regrettés mémoires entend imposer son nom dans les plus prestigieux répertoires musicaux à travers des mélodies dont elle seule a le secret.

Bien que solidement attachée à son projet musical, la petite Perle ne se détache pas pour autant de sa deuxième passion, la communication. Elle fait d'ailleurs partie de l'équipe de production de l'émission "Comptoir d'Afrique" diffusée sur les antennes de Canal 2 International. Quelques années plus tôt, elle fut chroniqueuse à Radio Campus et quelques années plus tard, animatrice sur le poste national dans le cadre de l'émission "Vacances Utiles".

A ce jour elle gère conjointement, carrière musicale solo et sa collaboration avec le collectif d'artistes baptisé "Afric Love".

Il convient de noter que **FALONE MATY** mène plusieurs actions en faveur du bien être de la personne Albino à travers **L'amicale des femmes Albibelles** dont elle est la présidente.

C'est une jeune femme sociable et dynamique qui tisse progressivement sa toile dans l'univers du show bizz Camerounais.

Falone Maty Artiste Falone Maty Official
Falone Maty Official Falone Maty Official



MEMO MEDICAL SARL

Distribution de matériels et reactifs de laboratoire




La Qualité et le Professionnalisme, notre seule différence

Spécial Promo Mai 2019

Sérigraphie - Broderie - Impression Numérique

- POLOS
- T-SHIRTS
- CASQUETTES
- STYLO
- PARAPLUIES
- PORTÉ-CLÉ
- ETC...



30% Réduction
Pour les 20 premiers

Passez vos commandes

679 63 37 90
(+237) 655 74 17 41
davitongraphic@yahoo.fr
kemeticarlost@gmail.com



**Madame FOGANG Bénédick,
Présidente de la réunion générale ,section Femmes de la COBY**

Bonjour Madame la Présidente,

Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement susindiqué.



MP : Madame la Présidente, merci d'éclairer notre lanterne en déclinant votre identité. Qui est FOGANG Bénédick ?

MFB : Je suis Madame FOGANG Bénédick, infirmière de profession, mariée depuis 1979, mère de plusieurs enfants et petits-enfants. Je suis fière d'être Batcham et mariée à Batcham. Comme vous le savez, je suis la présidente de la réunion générale des Femmes de la COBY, poste que j'occupe depuis Avril 2000, soit près de 19 ans aujourd'hui. La réunion générale des Femmes Batcham me fait confiance après chaque 2 ans en renouvelant mon mandat à la tête de l'association. Mon rêve sinon mon souhait c'est de faire que cette réunion soit bien connue et médiatisée afin de jouer

pleinement le rôle et relever les nombreux défis qui sont les siens.

MP : Vous êtes incontestablement une grande force vive de la COBY, en raison de votre qualité de Présidente de la réunion générale section Femmes de cette communauté, de vice-présidente dans la commission d'installation du Chef et des autres multiples responsabilités que vous assumez avec fierté pour le compte du groupement Batcham pour lequel votre engagement à servir la cause n'a jamais été pris à défaut. Madame la Présidente, à quelques jours de la date de l'installation du nouveau Chef de la COBY, est-il possible de connaître les sentiments qui vous animent présentement ?

MFB : Permettez-moi de rappeler que je suis vice-présidente de la commission générale et membre de la sous-commission Sensibilisation et Mobilisation au sein de ce comité d'organisation de l'installation du Chef de la COBY. Je puis vous dire que je suis assez sereine au regard de la mobilisation et de l'engagement général que suscite la cérémonie d'installation du nouveau Chef COBY auprès de la population Batcham de Yaoundé. Nous avons fait de nombreuses tournées dans diverses ré-

unions et associations Batcham, à l'effet de sensibiliser à être massivement présentes et à contribuer sous toutes les formes à la réussite de la cérémonie du 02 novembre prochain qui marquera certainement une nouvelle ère au sein de la COBY. Compte tenu de l'engagement dont les Batcham de la capitale politique font montre autour de cette cérémonie, je ne doute pas un seul instant que cette dernière connaîtra un succès sans précédent. J'ai la ferme conviction que tout ira bien, car ce que femme veut, Dieu le veut.

MP : En quoi la réunion générale des Femmes de la COBY œuvre-t-elle à la réussite de cet événement ?

MFB : Une cérémonie comme celle de l'installation du nouveau Chef de la COBY interpelle prioritairement les femmes de cette communauté, qui ne sauraient rester indifférentes. Consciente de cela, il faut dire que, depuis la mise en place du comité d'installation du nouveau Chef de la COBY, et en collaboration avec toutes les autres parties prenantes engagées dans les préparatifs de cette manifestation, la réunion générale des Femmes travaille activement pour la réussite de cette cérémonie. Notre mobilisation autour de cette dernière est générale et nous ne

voulons pas qu'une seule femme Batcham reste en marge de cet événement mémorable. Nous sommes entrain de préparer une danse spéciale qui sera exécutée pendant la cérémonie.

MP : S'il vous était demandé d'adresser un message au nouveau Chef de la COBY, que diriez-vous ?

MFB : Je lui dirai d'être fort, d'être toujours à l'écoute de tous les Batcham de Yaoundé, qu'ils soient ou non membres de réunions et d'implorer l'indulgence du Seigneur dans toutes les circonstances. Par ailleurs, je lui dirai d'inculquer chez nos frères et sœurs les valeurs et les idéaux de paix, d'amour, de miséricorde, de solidarité.

MP : Madame la Présidente, un dernier mot pour clore cet échange.

MFB : Que le Seigneur fasse en sorte que la fête du 02 novembre prochain que nous préparons activement se passe bien et nous accorde la santé sans laquelle rien n'est possible.

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON».

VOKENG Moise,

Président de la Commission d'installation du Chef de la COBY

Bonjour Monsieur le Président,

Merci pour l'honneur que vous faites au journal «MESA'AKO PATSOON» et à ses nombreux lecteurs en acceptant de vous soumettre à cet échange dont la publication va permettre d'éclairer la lanterne de ceux qui nous liront.



MP : Les lecteurs du journal «MESA'AKO PATSOON» aimeraient savoir qui est VOKENG Moise.

VM : Juste un fils Batcham dont il est un humble serviteur.

MP : Monsieur le Président, s'il vous plaît, faites-nous part des circonstances de votre nomination à la tête de la Commission d'installation du Chef de la COBY.

VM : Juste une surprise et je me suis mis au travail.

MP : Quels sont les sentiments qui vous ont animés à la suite de votre nomination comme président de cette Commission ?

VM : Je me suis senti juste interpellé par une lourde responsabilité tout en reconnaissant cette marque de confiance placée en ma modeste personne.

MP : Le 02 novembre 2019 sera le clou des festivités marqué par l'installation du Chef de la COBY proprement dite. Jusque-là, comment se prépare l'événement ?

VM : La préparation est sereine et je loue les efforts de toute la communauté pour les contributions et surtout l'implication des responsables de la COBY.

MP : Quelles stratégies avez-vous mis sur pied pour assurer le succès de la manifestation ?

VM : J'ai commencé par créer les commissions à la tête desquelles j'ai placé des responsables.

MP : Quels sont vos souhaits pour la cérémonie d'installation ?

VM : La paix, le calme et le succès.

MP : Votre dernier mot

VM : Nous prions le bon Dieu pour Batcham.

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON».



NDEMOU Paul Gabriel,

Président du Comité de Développement du Groupement Batcham (CODEGBA)

Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à l'installation du Chef de la COBY, Sa Dignité TATANG BOGNING Robert. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement susindiqué.



MP : Monsieur le Président, merci d'éclairer notre lanterne en déclinant votre identité. Qui est NDEMOU Paul Gabriel ?

NPG : Je suis NDEMOU Paul Gabriel, âgé de 62 ans, Inspecteur Principal des Impôts Hors Echelle à la retraite depuis environ 7 années, Conseiller municipal à la commune de Batcham, Président du Comité de Développement du Groupement Batcham (CODEGBA) depuis 2002. Je suis aussi Conseil budgétaire et fiscal basé à Yaoundé ; j'ai également de nombreuses plantations dans le département du Moungo.

MP : Vous êtes incontestablement une grande force vive du groupement Batcham en général et de la COBY en particulier, en raison de votre qualité de Président du CODEGBA, de Conseiller au sein de la Commission d'installation du Chef COBY et des autres multi-

ples responsabilités que vous assumez avec fierté pour le compte du village Batcham pour lequel votre engagement à servir la cause n'a jamais été pris à défaut. Monsieur le Président, au moment où s'intensifient les préparatifs de la cérémonie d'installation du nouveau Chef de la COBY, est-il possible de connaître les sentiments qui vous animent présentement ?

NPG : Sincèrement, j'attends cet événement avec beaucoup de satisfaction d'emblée, au vu de la mobilisation des forces vives Batcham que je découvre un peu dans ma position de retrait. Cette mobilisation est patente et visible. C'est une occasion de relance de l'image de marque de la communauté Batcham pour laquelle nous sommes tous interpellés. Nous ne saurions tout de même oublier le prédécesseur du nouveau Chef de la COBY, Sa Dignité FOUEGOUM Sébastien dont le règne et le mandat ont servi à la remise en ordre et à la restitution des instruments de cette communauté. Nous souhaitons que Sa Dignité TATANG BOGNING Robert qui va prendre le commandement continue dans ce sens et améliore ces ambitions. L'expérience sociale, culturelle, professionnelle, traditionnelle et humaine de Sa Dignité TATANG BOGNING Robert, le nouveau Chef de la COBY sont autant d'armes qui nous font croire qu'il ne saurait trahir notre communauté et qu'il va pouvoir se libérer des carcans, des lobbies, des clans ... de toute sorte et de toute nature pour œuvrer pour l'intérêt de Batcham en général et de la COBY

en particulier. A vrai dire, il serait important que la COBY joue son rôle de communauté pilote auprès des autres communautés Batcham de l'extérieur.

MP : Quelle est la nature des rapports qui prévalent entre le CODEGBA et la COBY ?

NPG : Question pertinente. Le CODEGBA, étant endeuillé et inactif depuis pratiquement le décès du roi Batcham, a toujours gardé de bons rapports avec la COBY, jusqu'à présent, bien que l'appui privilégié attendu de la COBY n'ait pas toujours suivi ni été au rendez-vous. Nous espérons que demain, ces rapports seront améliorés quand le CODEGBA sera relancé et redynamisé dans ses missions. A propos de ce CODEGBA, il faut dire que c'est depuis deux années que le préfet et le sous-préfet ont promis de convoquer les assises en vue de sa relance, jusque-là on attend. Dilatoire, désintéressement, une chose est sûre, le destin des Batcham est entre leurs propres mains et dépend d'eux. J'appelle les élites de tous bords à se mobiliser pour un brainstorming en vue de redynamiser le CODEGBA.

MP : S'il vous était demandé d'adresser un message au nouveau Chef de la COBY, que diriez-vous ?

NPG : Comme je l'ai souligné plus haut, je souhaite vivement que le nouveau Chef de la COBY puisse se libérer des carcans, des lobbies, des clans ... et œuvre uniquement

pour le bien-être des Batchams de la capitale politique qui lui ont fait confiance en le plébiscitant massivement. Il devra toujours mettre en avant et faire prévaloir l'intérêt supérieur de la COBY au détriment des calculs égoïstes soutenus par les lobbies dont j'ai fait mention plus haut.

MP : Monsieur le Président, un dernier pour clore cet échange.

NPG : Mon dernier mot porte sur la situation actuelle du groupement Batcham. A cet effet, j'ai deux appréhensions. La première concerne les manœuvres mal intentionnées organisées en coulisse par certaines forces vives en complicité avec un clan de notables Batcham en vue d'instaurer pour leurs intérêts égoïstes une régence au village. Il faut dénoncer et condamner avec la dernière énergie cette velléité égoïste et égocentrique qui ne peut qu'être négative et contre productive pour notre village, à quatre ans de la maturité spirituelle du Chef Batcham. La deuxième appréhension a trait à l'appel à plus de conscience et de maturité du peuple Batcham quant aux échéances politiques à venir (régionales, municipales, législatives). Que l'Homme Batcham évite de se faire infantiliser et sache discerner où se trouvent ses intérêts à court, à moyen et à long terme.

Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON».

À Papa Tatang Bogning Robert

À l'occasion de cet événement qui marque votre installation en tant que Chef de la Communauté Batcham de Yaoundé, l'Association Culturelle des élèves et étudiants Batcham de Yaoundé (ACEE-BY) par ma modeste voix se joint à la communauté Patsson Boon pour vous souhaiter bon courage dans cette noble tâche. Celle de rassembler les fils et filles Batcham de Yaoundé.

Nous sommes convaincus que vous y parviendrez puisque depuis votre élection, la Communauté Batcham est en pleine euphorie. Le championnat de la fraternité que vous avez eu l'ingénieuse idée d'organiser a montré votre volonté de rassembler les Batcham de tous les bords et de toutes les générations. Il est vrai que c'est souvent dur de plaire à tout le monde mais nous restons confiant sur votre capacité à mobiliser les Batcham sans distinction d'appartenance socio-politique.

Par ailleurs nous la jeunesse Batcham comptons sur votre dynamisme pour nous venir en aide car l'ACEE-BY souffre de plusieurs maux que nous pou-

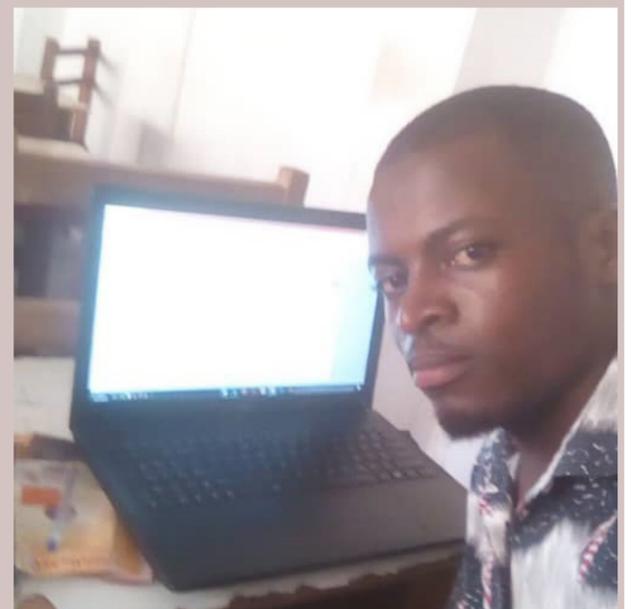
vons résumer en 3 points:

- le manque d'effectif à cause de l'absence de volonté de nos parents d'envoyer nos cadets aux réunions de l'ACEE-BY ;
 - le manque de ressources pour le déploiement et la gestion de l'ACEE-BY ;
 - la disparition de la Culture Patsson Boong qui est la conséquence de l'acculturation de cette jeunesse.
- Papa, nous savons que vous Êtes un Chef rassembleur et nous comptons sur vous pour nous encadrer et redonner espoir aux membres de la section jeunesse, reconnue par les textes de la COBY. Notre équipe reste à votre disposition pour vous accompagner dans votre lourde mais exaltante mission.

Bon courage Papa !

Que nos ancêtres vous donnent toute la force vitale nécessaire

Emmanuel KAMOU responsable de l'Association Culturelle des élèves étudiants Batcham de Yaoundé (ACEE-BY)



Monsieur TATANG BOGNING Robert, Nouveau Chef de la Communauté Batcham de Yaoundé (COBY)

Bonjour Sa Dignité,

Merci de recevoir l'équipe de rédaction du journal «MESA'AKO PATSOON», édition spéciale consacrée à la cérémonie de votre installation comme nouveau Chef de la COBY. C'est un grand honneur pour nous que vous acceptiez de répondre aux questions de la présente interview qui sera publiée dans les colonnes du journal susmentionné et dans le cadre de l'événement susindiqué.

MP : Sa Dignité, vous êtes certes connu en milieu Batcham de Yaoundé et ailleurs. Mais le journal «MESA'AKO PATSOON» vous offre l'occasion d'être davantage connu. Merci de nous entretenir sur votre personne. Qui est TATANG BOGNING Robert en réalité ?

TBR : Merci de m'avoir donné l'occasion de me présenter au peuple Batcham et à tous ceux qui auront le privilège de lire notre journal «MESA'AKO PATSOON». Je suis né dans le groupement Batcham en 1954, quelques années seulement avant les événements de l'indépendance du Cameroun. Les troubles aidant, j'entre à l'école CEBEC de Balési en 1965 avec un grand retard.

En 1969 je passe l'entrée au CMI de konti Batcham avec succès puisque cinq écoles étaient en liste.

Après l'obtention du CEPE en 1972, commence les études secondaires tour à tour au collège Aloyse Tapiéméné de Mbouda, collège Saint Thomas de Ba-foussam et le Lycée Polyvalent de Bonaberi à Douala et l'obtention des diplômes BEPC, Probatoire et Baccalauréat.

De 1981 à 1983, j'entre dans l'entreprise de gestion d'informatique et Comptable.

De 1983 à 1985, je réussis avec succès le concours d'entrée à l'ENAAES Ecole Nationale des Assistants des Affaires Sociales.

En 1986, je suis nommé comme Chef service des Affaires Sociales et de la Condition féminine de Melong et puis à Loum pour le même poste de 1997 à 1999.

En 1999, je passe avec succès le concours d'entrée à l'ENAM Division Administrative, sanctionné en 2001 par le Diplôme de l'ENAM. Après la formation transversale dans cet établissement qui forme les hauts responsables de la république du Cameroun, je fus affecté comme cadre à la Direction Générale du Budget où j'avais occupé plusieurs postes dans la préparation du Budget de l'Etat.

Pendant quatre années, j'occupais le poste de Chef du Bureau des Engagements à la Division des participa-

tions et contributions.

En 2010, je fus nommé et installé au ministère de l'enseignement supérieur (MINESUP) comme contrôleur financier centrale.

En 2013, j'étais muté pour le même poste à l'Institut National de Cartographie (INC).



En 2016, je suis de nouveau nommé à l'ANAFOR où j'ai pris ma retraite en mai 2019.

Je suis marié et père de plusieurs enfants et petits fils. Depuis 2007, j'occupe le poste de Chef Secteur développement du secteur Megou'o de Yaoundé Je suis chevalier du mérite Camerounais.

MP : Dans quelques jours vous serez officiellement installé comme Chef de la Communauté Batcham de Yaoundé (COBY), à la suite d'une élection au cours de laquelle vous avez été majoritairement plébiscité par les fils et filles Batcham de la capitale politique du Cameroun. Dès lors, l'une des questions dont l'on s'impatiente de vous poser est celle de savoir les sentiments qui vous animent à ce moment précis où s'ouvre une nouvelle page de votre parcours et une nouvelle ère à la COBY.

TBR : Aujourd'hui où le peuple Batcham m'a largement plébiscité comme leur Chef, le sentiment qui m'anime est mitigé pour le moment. Il y'a d'un côté la peur de mal faire et d'un autre côté le sentiment de joie parce que les fils et filles Batcham ont placé leurs espoirs en moi pour faire revenir la confiance et le respect de l'autorité traditionnelle que j'incarne avec ce vote. Pour dissiper cette peur, je souhaite que nous soyons dans la vision du développement de notre groupement. Tout le monde doit participer aux actions de développement.

MP : Sa Dignité, sous quel(s) signe(s) placez-vous votre mandat à la tête de la COBY ?

TBR : Mon arrivée à la tête de la COBY doit être une relance, nous devons fédérer toutes les énergies autour du développement. Si rien n'est réalisé pendant que nous sommes en place, l'histoire nous jugera. Donc il faut nécessairement marquer l'histoire avec nos Actes positifs.

Notre relance ne doit pas concerner seulement Yaoundé. Le village et nos frères qui y sont restés nous regardent et attendent notre apport à leur épanouissement.

MP : Quels sont quelques défis majeurs qui vous attendent dans vos nouvelles responsabilités ?

TBR : Les attentes sont multiples dans une société cosmopolite comme la nôtre, il ne manque pas les défis tels que :

- Travailler aux côtés de nos notables du village pour que le Roi Batcham entre dans le Laakem ;
- Préparer la sortie de Laakem de notre Roi ;
- Transformer notre foyer culturel de Yaoundé afin qu'il reflète l'image de notre groupement ;
- Solliciter auprès de l'administration les actes devant développer notre groupement ;
- Faire les descentes dans les différentes réunions des Batcham, afin de susciter leur adhésion à tout ce que nous prendrions comme mesure dans la gestion des us et coutumes ;

- Travailler pour que la jeunesse se retrouve dans son milieu naturel à Batcham. La jeunesse est souvent abandonnée à elle-même, d'où les nombreux dérapages de leur part. Désormais, il y aura une forte considération pour les jeunes ;

- Continuer à animer notre Communauté avec le tournoi de la COBY ;
- Répondre aux sollicitations des fils et filles Batcham ;
- Etre présents où on nous attend.

MP : Quels vœux formulez-vous à l'endroit des fils et filles Batcham de Yaoundé dont vous avez désormais la charge de présider aux destinées ?

TBR : Je demande à tous les fils et filles Batcham d'être ensemble, de créer des groupes, des entreprises et surtout de respecter les instructions républicaines car rien de sérieux ne peut être réalisé dans le désordre.

Je demande aux Batcham d'éviter franchement le désordre dans les familles, de permettre et d'encourager les enfants à parler notre langue maternelle.

La cérémonie du 02/11/2019 est un fait historique, c'est une occasion pour l'homme Batcham de faire une démonstration sur le double plan Physique et financier. Nous devons y mettre notre savoir-faire, savoir-être et savoir vivre.

MP : Sa Dignité, un dernier mot pour clore cet échange

TBR : Je dis merci à tous ceux qui m'ont accordé leur suffrage pendant l'élection du Chef COBY et je leur demande de s'unir autour de moi pour que nous puissions relancer les activités dans notre Communauté.

MP : Merci infiniment d'avoir accepté de répondre aux questions de «MESA'AKO PATSOON».

TBR : C'est à moi de vous remercier de m'avoir permis de m'exprimer à travers votre organe d'information.

LES CHEFS D'ANTENNE DE DEVELOPPEMENT DE LA COBY

| N° | ANTENNES | DIRIGEANTS |
|----|------------|----------------------------------|
| 01 | King-Place | Chef : KOUAN KAN Rigobert |
| | | Adjoint 1 : FOFUO André |
| | | Adjoint 2 : |
| 02 | TOUMGWANG | Chef : THANG Dieudonne |
| | | Adjoint : TCHIAZE Jean Léopold |
| 03 | Megou'o | Chef : KAMGANG Victor |
| | | Adjoint 1 : |
| | | Adjoint 2 : |
| 04 | PONG-TOUM | Chef : TSAYO Emmanuel |
| | | Adjoint : |
| 05 | Tchou'ou | Chef : MANFOUO Jean Bosco |
| | | Adjoint : DJOU Hilaire |
| 06 | Menamna | Chef : FOPA Mathieu |
| | | Adjoint : NGHODA Gilbert |
| 07 | Toumlefat | Chef : TIDOH Robert |
| | | Adjoint : |
| 08 | Toulegwo'o | Chef : KAMETIA David |
| | | Adjoint : FOKOU Jean |
| 09 | Zuac-Zuac | Chef : TAGOUNE Jean Bosco |
| | | Adjoint : KENNE NOBOUN Rodrigue |
| 10 | Ngwa Ngwa | Chef : TEDONGMO Bernard |
| | | Adjoint : |
| 11 | Shiagouang | Chef : |
| | | Adjoint : |
| 12 | Legappoung | Chef : DOUANGUIM Alphonse |
| | | Adjoint : NGOUFO DJIMELI Léonard |

Responsables des secteurs géographiques de la COBY, Décision N° 000/2018/COBY/CH du 02/12/2018

| N° | SECTEURS | DIRIGEANTS |
|----|------------------------|--------------------------------------|
| 01 | Mvog-Bétsi | Chef : Tedongmo David Njou |
| | | Adjoint 1 : Tiomela Moïse |
| | | Adjoint 2 : |
| 02 | Essos | Chef : Fokou Pierre |
| | | Adjoint : Temtsa Victor |
| 03 | Jamot | Chef : Tiokeng Josué |
| | | Adjoint 1 : Saha Leonard Victor |
| 04 | Carrière | Chef : Tchiazé Samuel |
| | | Adjoint : Feudjio Moïse |
| 05 | King Place (Nsimeyong) | Chef : Fopa Djou André |
| | | Adjoint : Nguiko Bernard |
| 06 | Nkolmessing | Chef : Kouedachou Bertrand |
| | | Adjoint : |
| 07 | Emana | Chef : Tchoumbou Roger |
| | | Adjoint : Tchidjolia Rodrigue |
| 08 | Camp Sonel Oyom Abang | Chef : Tayo Michel |
| | | Adjoint : Foutsop François |
| 09 | Ekie | Chef : Fomena Samuel |
| | | Adjoint : Mekontchou Pierre |
| 10 | Mendong | Chef : Tousse David |
| | | Adjoint : |
| 11 | Etekak (Madagascar) | Chef : Kueté Moïse Bodio |
| | | Adjoint : Yemdji Jean |
| 12 | Beatitude | Chef : Manfouo Gilbert |
| | | Adjoint : Djou Hilaire |
| 13 | Nkolbisson | Chef : Tazong Jean Paul |
| | | Adjoint : |
| 14 | Mbankolo | Chef : Tatang Zachée |
| | | Adjoint : MEWOUO Vincent |
| 15 | Kozoa | Chef : Yemdoum Tchinda Marcel Désiré |
| | | Adjoint : Fomekong Jean pierre |

Les Présidents du Conseil Supérieur de la COBY

1. M. FOTSA Victor / 2. M. YEMELI Job / 3. M. LONTSI Daniel / 4. Membres du comité ADHOC :
a- M. FOPA Mathieu / b- Mme FOGANG Bénédick / c- Le président de l'ACEEBY



Nom de famille: TANGWA SAA
Prénoms: Elvis
Date de naissance: 1950
Nationalité: Camerounaise
Disparu le: 17 Juillet 2017

Formation:

Université de Yaoundé (Ecole Supérieure Internationale de Journalisme de Yaoundé, Cameroun (ESIJY), Institut français de presse (Paris, France), Université de Montréal (Québec, Canada), Columbia University in the City of New York (Etats-Unis) : De septembre 1972 à octobre 1975)
Université de Yaoundé, Faculté de Droit et Sciences Economiques : De 1971 à 1972 Diplôme Supérieur de Journalisme, Option Radio Télévision
DÉCENTRALISATION AND LOCAL GOVERNANCE ONLINE COURSE. United Cities and Local Governments. Decentralisation and Local Self-Government Committee, Barcelona, Espagne
Stages de formation professionnelle et de spécialisation

Connaissances linguistiques:

sur une échelle de 1 à 5 (1 - excellent; 5 - rudimentaire)

Autres connaissances (par ex. l'informatique, etc.) :

Informatique: Word, Excel, PowerPoint, Internet, Facebook, PageMaker.

Conception et animation de journaux ;

Elaboration de grilles de programmes de Radio et T. V. ;

Gestion de stations de Radio, T. V. et autres entreprises de presse ;

Production et programmation Radio et T. V. ;

Photojournalisme ;

Communication pour le développement (IEC)

Domaines d'activités :

Communication multimédia

Plaidoyer

Foresterie communautaire,

Ecosystèmes de montagne,

Valorisation des savoirs endogènes,

Animation artistique et culturelle

Développement local, et décentralisation et gouvernance

Position jusqu'à la mort :

Secrétaire Général de Knowledge For All (KFA www.knowledgeforall.org), association d'appui-accompagnement en communication pour le développement et Directeur de la publication de Menola (www.menola.info)

Qualifications principales

21 années d'expérience dans la communication institutionnelle publique (1975-1996)

18 années d'expérience dans la communication pour le développement sur des thématiques diverses : Développement rural, Foresterie communautaires, Plaidoyer pour la préservation des écosystèmes de montagnes, Plaidoyer sur les questions d'approvisionnement en eau, Planification rurale et urbaine, Décentralisation et Développement local, Approche filière avec l'avocat et le maïs, Santé (VIH SIDA, Cancer...)

Parfaite connaissance des questions coutumières Bamiléké et de la gouvernance traditionnelle

Contribution au projet Mangw-art (aux côtés de leurs Majestés Tanefo et de feu Fo Sonkwa de Batcham

Parfaite connaissance des milieux de la presse publique et privée

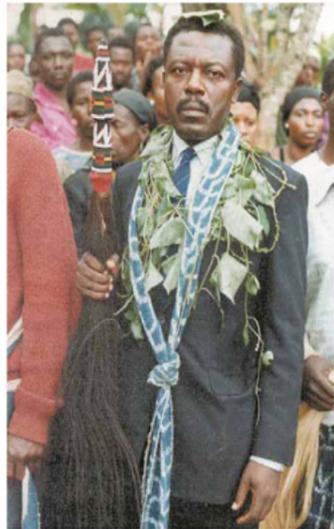
Connaissance en Suivi des investissements publics (BIP)

Technique d'Animation sociale, facilitation d'ateliers et de séances d'échange et d'animation de formations

Suivi-évaluation des projets et programmes d'appui à la société civile (collecte et traitement de l'information)

Expérience professionnelle

Chef de projet de Construction du Centre Multifonctionnel d'Énergie Propre (CMEP) de Mbouda, avec toilettes publiques modernes à biogaz et éclairage domestique à énergie solaire (portage du projet ; mobilisation sociale ; communication autour du projet ; recrutement sur contrat de l'expertise internationale chargée d'exécuter les activités spécialisées dans le



(c) Archives KFA

CMEP (bio-digesteur, panneaux et lanternes solaires, installations et agencements divers, etc.) Depuis janvier 2017

Expert principal de Renforcement des capacités des professionnels des médias sur la thématique : Médias, promotion de la gouvernance et de la participation citoyenne De juin à août 2015

Président de la Commission de préparation des Rencontres Culturelles et Économiques de Mbouda (RCEM) pour la mise en place des conditions favorables à l'organisation au Cameroun du lancement des activités du Programme Africain de Réarmement Culturel (PARC), à travers les RCE de Mbouda, notamment: Faciliter le processus d'accord de collaboration entre les Chefs traditionnels, les maires des Bamboutos et le Cordon universitaire (Depuis février 2015)

Membre du comité de Suivi de l'exécution physico financière des projets du budget d'investissement public dans le département des Bamboutos pour l'exercice Depuis mars 2014

Chef de projet d'Accompagnement des groupements actifs des producteurs de la Commune de Mbouda pour l'identification de trois filières potentiellement porteuses de croissance de la commune :Requête de financement d'une unité d'extraction d'huile d'avocat ; Requête de financement du projet de production de semences améliorées de pomme de terre, Requête de financement du projet de production de boutures de manioc sélectionnées et de cossettes de manioc. Octobre 2013 – Avril 2014

Chef de projet Ingénierie sociale du chantier de démonstration HIMO (Haute Intensité de Main d'œuvre) de la commune de Mbouda (-Sensibilisation et information des riverains et bénéficiaires, -Mobilisation des riverains et des bénéficiaires pour la propreté et la protection des ouvrages, -Sensibilisation des ouvriers pour le changement de comportement en matière de VIH/SIDA, -Promotion du genre en vue des rapports harmonieux entre les hommes et les femmes dans le chantier2013

Formateur de 150 journalistes sur la responsabilité du jour-

naliste en période électorale (période de crise) dans le cadre du projet "Action Citoyenne pour la transparence et l'Équité Electorale au Cameroun" (2013 Douala, Yaoundé, Bafoussam, Buéa)

Chef de projet Production d'un livre blanc bilingue dans le cadre du Plaidoyer pour une réserve écologique simple dans les massifs Bamboutos Juillet

2010-avril et 2011 Ouest, Nord-Ouest, Sud-Ouest

Formateur Préparation et présentation des communications sur les thèmes suivants: a) Les enjeux de la communication pour les OSC; b) Information, communication, publicité, propagande; c) Les genres rédactionnels; d) Le rôle des médias pour le plaidoyer; e) La communication avec les médias13 au 15 avril 2010 Yaoundé

Chef de projet Communication pour le changement de comportement en matière de cancer : Mobilisation des populations du département de la Ménoua contre les comportements à risques et pour l'identification précoces des signes et symptômes des cancers courants

Consultant Editeur assistant (Conseiller à la rédaction) de la version française du Bulletin Arbres, Forêts et Communautés Rurales Juin 1997-décembre 2001 Douala, Ouagadougou

Consultant Coordonnateur de la Rédaction puis Rédacteur en chef de La Voix du Paysan

Consultant -Appui-accompagnement à la Fédération des Organisations Non Gouvernementales du Sénégal (FONDS, Thiès) à travers l'Etude de faisabilité et Conseil à la rédaction pour le premier numéro de Action paysanne

-Appui à la formulation de la politique de communication de la FONGS

Chargé des Enseignements des techniques de production radiophonique (conception, planification, réalisation)

Autres informations significatives: (p. ex. publications)

2015. CAHIER DU PASC N°10: GUIDE D'UTILISATEUR. Les acteurs de la société civile et les professionnels des médias dans leur rôle de promotion de la gouvernance et de la participation citoyenne, Yaoundé & Douala, juin 2015

2012. Élités et déconstruction de la chefferie traditionnelle au Cameroun: Cas de Batcham en pays bamiléké. Editions Knowledge For All (KFA), Mbouda, ISBN: 9956-576-06-9.

2011. White paper for a simple ecological reserve in the Bamboutos massifs: Combining the imperatives of the survival of the residents and that of their off-springs on one hand, and the imperatives of conservation and preservation of biodiversity on the other hand. Edit. KFA, Mbouda, ISBN: 9956-576-05-0. Publié avec le concours de l'Union Européenne/PASOC.

2010. Décentralisation et gouvernance locale au Cameroun. Réflexions sur la commune de Mbouda : Des personnes de référence lancent le débat. Editions KFA, Mbouda, ISBN: 9956-576-04-2. Publié avec le concours de l'Union Européenne/PGL-OL/Zenü Network.

2009. Dialogue jeunes et autorités traditionnelles. Actes de la séance du 18 juin 2009 au foyer Bamendjinda dans le cadre du projet Jeunesse, Culture et Citoyenneté. Editions KFA, Mbouda, ISBN: 9956-576-02-6. Publié avec le concours de la Société Anonyme des Brasseries du Cameroun (SABC).

2008. Royauté guerrière et féodalité démocratique bamiléké : la prospective Batcham, en collaboration avec le Dr Zacharie Saha (Ph. D.) et Martin Tatiodjio. Editions Knowledge For All, Mbouda, ISBN: 9956-576-01-8.

Disparu le 17 Juillet 2017, Papa Elvis comme l'appellent les membres de l'équipe du journal, est l'inspirateur et le premier Directeur de publication de Mesa'ako Patsoon. La présente édition spéciale, première à paraître après sa disparition, lui est dédiée.

Il en est le Directeur de Publication In Memoriam(D.P. I.M).

M

MEDIA INTELLIGENCE



Fouo So Mefouo Mangwa Honorable David Manfouo : Un leader providentiel

A Batcham, Bangang, Babadjou, Bagam, Mbouda..., comme partout dans le département des Bamboutos, la présence de l'honorable David Manfouo, dit Fouo So Mefouo Mangwa, rime avec générosité, spontanéité, bonne nouvelles, bonne humeur, allégresse... A chaque appel des populations, le fils Mangwa n'est jamais resté sourd. Une magnanimité qui fait l'unanimité chez les siens.



d'années, il a déjà investi plus d'un milliard de francs cfa dans le social. Ceci à travers son investissement dans la jeunesse, l'éducation et surtout à travers sa politique de réalisation des microprojets parlementaires depuis 2007 qu'il siège à l'Assemblée nationale au Parlement camerounais. « Quand vous investissez dans le social, l'intérêt général, le Très-haut vous le retourne au centuple », prêche-t-il régulièrement. En fait de magnanimité, cet altruiste est une référence et les populations des Bamboutos, tous azimuts, le clament haut et fort, à travers d'abondants témoignages. D'ailleurs, dans un reportage réalisé par le quotidien national Cameroon tribune il y a plus de deux ans, Philippe Gabinet Yonta Meli, fils Bamboutos et aujourd'hui son partenaire en affaires, raconte : « Le député Manfouo David est un homme singulier aux actions plurielles. C'est un leader omniprésent, disponible, infatigable et généreux au-delà de toutes limites. Il sait partager. Il est de ceux-là qui sont conscients qu'il y a de la honte à être heureux tout seul. Je l'ai connu dans les années 80. C'est l'ami à mon frère aîné. Il est la première personne à m'offrir 500 fcfa dans ma vie. J'avais 12 ans. Comme moi, beaucoup d'autres jeunes de mon âge ont reçu son coup de pouce, alors qu'il était encore jeune étudiant lui-même. »

Illustre à tout vent dans ses actions, le député Manfouo David apporte au quotidien et sans cesse sa modeste contribution à la construction de l'édifice national doublé d'une ardeur sans faille dans la voie de l'émergence tracée par le Chef de l'Etat Camerounais. L'homme est un pur produit de l'intégration nationale et de la cohésion sociale qui sous-tendent la politique des Grandes Réalisations du Président camerounais, Son Excellence Paul Biya. Approché, il nous a confié que son principe de vie et d'action est que « dans notre vie, il faut, autant que faire se peut, faire du bien ; et quand l'on ne le peut pas, éviter soigneusement de faire du mal... ». Son crédo est que « Nous devons cultiver dans notre jardin les meilleures fleurs du monde que sont : l'Amour ; la Fraternité ; la Solidarité ; le Dialogue permanent, franc et sincère ; la Charité ; l'Humilité ; le Travail et la Méritocratie ; l'Espoir et l'Espérance ; le Pardon et la Réconciliation ; la Justice et la Paix », a-t-il aussi indiqué.

Concrètement, pour soutenir et encourager et accompagner les élèves à l'excellence scolaire, Fouo So Mefouo Mangwa organise chaque année une grandiose cérémonie pour primer les meilleurs bacheliers de l'année scolaire précédente et les meilleurs élèves du secondaire de l'année scolaire en cours. Ces bourses dites « Bourses Honorable Manfouo David » ne se limitent pas seulement au Cameroun, elles s'étendent dans les autres pays de la Cemac. Partout où les hommes et les femmes se rassemblent, l'honorable David Manfouo est toujours à leurs côtés pour offrir son soutien constitué de dons en nature et en espèces. Dès lors que le besoin de construire ou d'aménager une église, un foyer communautaire, un point d'eau potable, une salle de classe, un centre de santé, une piste rurale, ou toute autre œuvre sociale est manifesté, c'est toujours avec spontanéité qu'il apporte sa contribution à l'ouvrage quand il ne le réalise pas tout seul. Chaque Groupement du département des Bamboutos dont le Groupement Batcham peut aisément recenser sur son territoire ses réalisations. Son engagement aux côtés de la jeunesse lui ont valu d'être depuis près d'une vingtaine d'année le parrain de la Jeunesse Scolaire et estudiantine Bamboutos du Cameroun. L'on se souvient encore de l'une de ses dernières actions. Il s'est tout récemment rapproché des conseillers municipaux et des populations des Bamboutos pour les engager dans la culture d'avocats pour sauver l'identité des Bamboutos. Pour joindre la parole à l'acte, il a demandé la création des mutuelles des conseillers municipaux par commune qu'il a pourvues de moyens pour s'engager dans ce projet. Il leur a aussi rassuré de ce que leurs productions seront achetées à la source avec la création et la construction de l'usine de transformation d'avocat dans le département des Bamboutos dont la commande pour l'acquisition des machines a déjà été faite et le paiement opéré. En clair, il a lancé un projet d'appui à la culture d'avocats dans tout le département et promis des facilités bancaires. Ce qui a fait dire de lui qu'« il est un acteur de développement et un grand humaniste qui œuvre inlassablement pour le bien-être des populations et l'épanouissement des jeunes »

Par Cedric DJOU

NOFIA LA NOUVELLE FINANCIERE AFRICAINE S.A
ETABLISSEMENT DE MICROFINANCE DE 2ème CATEGORIE
Au capital social de 900 000 000 FCFA
Agrément N° 00322 / MNEF DU 15/10/09 ET DECISION COBAC N° D-2009 / 17 DU 30 / 06 / 09 - CMC N° 037/11 du 31 Janvier 2011
Siège social : B.P 3424 Douala / E-mail : nofialogosocial@yahoo.com / Tél: (237) 233 42 20 27 - Fax : (237) 233 42 20 28

NOS PLACEMENTS

- Bons de caisse
- Dépôt à termes

NOS FINANCEMENTS

- Crédit d'Investissement
- Crédit - Immobilier: Nofia construction
- Crédit - Moto
- Avance sur salaire
- Crédit Flash
- Crédit Scolaire
- Découvert
- L'Affacturage

NOS COMPTES

- Compte d'Épargne sur livret (EP)
- Compte d'Épargne Islamique (CEI)
- Compte d'épargne Nofia construction
- Compte Courant Commercial
- Compte Chèque Particulier
- Compte Virement de Salaires
- Compte NOFIA PROGRESS

Elégance PRESSING
Propre c'est élégant

Since 1990

Depuis 1990

NETTOYAGE A SEC
BLANCHISSERIE
NETTOYAGE INDUSTRIEL
HYGIENE & ASSAINISSEMENT
(DERATISATION, DESINFECTION, DESINSECTISATION)

Siège Social : 9 Fv. De Gaulle Bonjojo Face BERIC B.P. 12095 Douala
Tél : +237 33 43 35 27 / 33 43 85 01 - Fax : +237 33 43 85 02



PRESENTATION PORTRAIT DE FOAGUAM NOGNING Serge, nouveau chef de la Communauté Batcham de Douala et ses Environs (COBADE)



La Communauté Batcham de Douala a un nouvel Exécutif chapeauté par un Chef depuis l'élection du 05 mai 2019. Le nouveau Chef n'est pas méconnu du grand public, mais il convient de le présenter pour favoriser une parfaite connaissance de sa personne.

QUI EST FOAGUAM NOGNING SERGE ?

Batcham regorge des ressources humaines dignes. Parmi celles-ci, certaines se démarquent pour se voir choisir pour présider aux destinées de certaines communautés batcham de l'extérieur. Dans ce sillage, un fils a été choisi par la voie des urnes pour présider aux destinées de la commu-

nauté Batcham de Douala depuis le 05 mai 2019.

Il s'appelle FOAGUAM NOGNING Serge et est né il y a 45 ans à Douala. Il est originaire du Village Bamboué 1 dans le Secteur Pongo Ntúm. Il est résidant permanent de Douala au Quartier Logpom dans le Secteur Géographique Akwa-Nord, d'après l'organisation structurelle de la Communauté Batcham de Douala et ses Environs (CO. BA. D. E). Il est un homme rompu à la tâche dans divers domaines de la vie. Sur le plan académique et formation, il est titulaire d'un Master II professionnel en Fiscalité appliquée obtenu en 2010 à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de l'Université de Douala. Avant ce diplôme, il était déjà détenteur d'un Diplôme d'Etudes Professionnelles Approfondies en Finance et Comptabilité obtenu à l'Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales de l'Université de Douala, d'une Licence en Sciences Economiques et de Gestion, option Gestion des Entreprises précédée d'un Baccalauréat en Sciences et Mathématiques. Sur le plan professionnel, c'est un loup aux dents longues car ses domaines de compétence sont très variés : Assistance comptable, fiscale, sociale, juridique et financière ; Audit des procédures, des comptes et des états financiers ; Conseils, formations et recyclages.

Installé en Clientèle Privée, il a plusieurs Structures à son actif dont les principales sont le Cabinet BRIDGE Consulting et les Etablissements BRIDGEFONE. Son portefeuille d'entreprises est à l'image de ses aptitudes et de son dynamisme naturel. Sa Dignité FOAGUAM Serge n'est pas un profane de la chose sportive.

Sur le plan linguistique, le Chef de la CO. BA. D. E est un passionné de la bonne expression en Français et en Anglais qui s'exprime parfaitement en Ngiemboon.

Au plan social et associatif, cela saute aux yeux que FOAGUAM NOGNING Serge est habité par le syndrome communautaire visible à travers les divers postes de responsabilité qu'il a occupés et occupe encore au sein des associations. Cette veine associative l'a porté à la tête de l'Association Culturelle des Elèves et Etudiants Batcham de Douala (ACEEB) en 1991. Il a par ailleurs été sollicité comme président du Comité d'organisation des Journées Finance de l'ESSEC de l'Université de Douala après avoir été Promoteur délégué du GIC-PRODAB dans le département des Bamboutos. De 2009 à 2016, il a été Président de la Commission des Experts et Gestionnaire des projets du Groupe des Volontaires pour l'Action humanitaire et sociale en milieu Batcham (Elites Batcham de Douala) cumulativement avec ses fonc-

tions de Président du CODEV 15 (Comité de développement des quartiers SHINE CITY et OBAMA CITY de LOGPOM par Bonamoussadi) en 2015. A date, il est Vice-président du Groupe des Volontaires pour l'Action humanitaire et sociale en milieu Batcham (GVAB, Elites Batcham de Douala). La liste ne saurait être exhaustive. Il convient de préciser que ces divers postes de responsabilité lui ont permis de s'investir efficacement dans le social à travers la conduite et la réalisation des projets communautaires viables au bénéfice des populations, faisant de lui un digne fils de la Communauté Batcham de Douala et ses Environs.

S'il a déjà accompli, en cinq mois, une bonne partie de son projet de société soumis à l'électorat pendant la campagne, on peut d'ores et déjà conclure qu'il est un homme de parole. Entre autres, il a organisé avec succès et de manière inédite à Douala le Programme «Vacances Ngiemboon», la Journée d'orientation scolaire, la Coupe du Chef qui se joue encore et dont la finale aura lieu le 24 novembre 2019. Le pagné de la CO. BA. D. E est déjà en distribution à Douala grâce à lui. On ne se doute donc pas qu'il parviendra à doter la CO. BA. D. E d'un Complexe culturel Batcham à Douala.

Portrait de Monsieur TIWA Jonas, Administrateur Général des Prisons Hors Echelle, Délégué Régional de l'Administration Pénitentiaire du Nord à Garoua

Né le 05 Mai 1961 à Batcham-Chefferie dans le secteur Pong-Toum, marié et père de plusieurs enfants et petits-enfants, Monsieur TIWA Jonas fait ses études primaires à l'Ecole CEBEC de Bamesang, sanctionnées par l'obtention du CEPE en 1974. Ses études secondaires se déroulent au Lycée Bilingue de Buea et sont couronnées par le Baccalauréat A4 en 1981 tandis que son cursus supérieur se passe à la Faculté de Droit et Sciences Economiques de l'Université de Yaoundé et s'achève par l'obtention de la Maîtrise en Droit Public en 1985.

Au plan de la formation professionnelle, au-delà de son cursus ou de son parcours académique de base, l'Administrateur Général des Prisons Hors Echelle TIWA Jonas a suivi entre 1990 et 2005 une formation dans plusieurs institutions de formation de renom au Cameroun et à l'étranger. Parmi ces institutions, il y'a :

- Le CRADAT de Yaoundé (Centre Régional Africain d'Administration du Travail) en 1990-1991 ;
- L'ENAP de Buea (Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire) 1993-1995 ;

- L'IPD de Douala et Buea (Institut Panafricain pour le Développement) 1998 ;

- L'ENA de Paris (Ecole Nationale d'Administration de France) 2004 ;

- L'ISMP de Yaoundé (Institut Supérieur de Management Public) 2005.

Du point de vue professionnel, l'Administrateur Général des Prisons Hors Echelle TIWA Jonas mène une intense et riche activité professionnelle depuis 1985, date de son entrée à la fonction publique. Ce devoir professionnel l'oblige à parcourir presque les quatre coins du pays où il occupe les postes de responsabilités ci-après :

1985-1993 : Cadre Contractuel au Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale à Yaoundé ;

1995-2000 : Enseignant de Droit Public à l'ENAP de Buea et professeur associé au CEFAM (Centre de Formation de l'Administration Municipale de Buea) ;

2000-2002 : Chef Service Administratif et Financier à la Prison Centrale de Douala ;

2002-2003 : Régisseur de la Prison Principale de Kaélé ;

2003-2005 : Chargé d'Etudes à la Direction de l'Administration Péniten-

tière (MINADT) Yaoundé ;

2005-2006 : Chef Service de la Formation et des Stages à la Direction de l'Administration Pénitentiaire (MIN-JUSTICE) Yaoundé ;

2006-2010 : Régisseur de la Prison Principale d'Edéa ;

2010-2011 : Régisseur de la Prison Centrale de Kondengui-Yaoundé ;

2011-2016 : Régisseur de la Prison Centrale de Bamenda ;

2016- Délégué Régional de l'Administration Pénitentiaire du Nord à Garoua.

S'agissant de l'évolution en grade, ce haut commis de l'Etat débute sa carrière professionnelle en 1985 comme Cadre Contractuel d'Administration, ensuite est promu Administrateur des Prisons en 1985, suivi d'Administrateur Principal des Prisons en 2008, puis d'Administrateur Général des Prisons en 2014 et enfin comme Administrateur Général des Prisons Hors Echelle depuis 2017.

Au chapitre des distinctions honorifiques, le natif du Secteur Pong-Toum est Chevalier de l'Ordre National de la Force Publique, Chevalier de l'Ordre National du Mérite Camerounais, Officier de l'Ordre National du Mérite



Camerounais, Chevalier de l'Ordre National de la Valeur, Meilleur régisseur de Prison au Cameroun en 2008, 2010 et 2013.

Membre, parrain et dirigeant de plusieurs réunions et associations, ayant un intérêt pour le sport notamment le football, le volley ball, la marche et le jeu solitaire pratiqué par moments, bien que n'étant pas très rigide au niveau des goûts culinaires, l'Administrateur Général des Prisons Hors Echelle TIWA Jonas se délecte volontiers des mets traditionnels camerounais, notamment le taro.



PORTRAIT

CV de Sa Dignité TATANG BOGNING Robert



Inspecteur Principal des Affaires Sociales

Diplômes

- Baccalauréat «D» 1980
 - Diplôme d'Etat des Assistants des Affaires Sociales, 1985
 - Diplôme d'Inspecteur des Affaires Sociales, ENAM, 2001
- Expérience Professionnelle
- Ministère des Affaires Sociales et de la Condition Féminine
- Chef de Poste Social de Melong, 1985-1997 ;
- Chef de Service des Affaires Sociales et de la Condition Féminine de Loum, 1997-1999.
- Ministère des Finances
- Contrôleur Financier Spécial auprès de l'Institut National de la Cartographie, Mai 2013-Avril 2016
- Contrôleur Financier Central auprès du Ministère de l'Enseignement Supérieur, 2010-2013 ;
- Cadre à la Direction Générale du Budget, 2001-2009.

Ministère de la Faune et des Forêts

- Responsable Administratif et Financier, 2016-2019.
- Autres responsabilités
- Membre du Conseil d'Administration du Centre International de Recherche Chantal Biya (CIRCB) ;
- Membre du Conseil d'Administration de l'Université de Ngaoundéré.
- Autre formation
- Formation sur la gestion du Budget Programme à SOFRI-CO.
- Qualités
- Bonne faculté d'adaptation
- Respectueux
- Travailleur
- Discipliné
- Loisirs
- Sport
- Voyage

SOCIALE

CARE FOR ALL

PRESENTATION DE CARE FOR ALL

Care For All est une association sans but lucratif de droit camerounais, créée le 06 août 2019 suivant le Récépissé de déclaration N° 977/RDA/J06/A2/SAAJP/BAPP. Sa création a été rendue possible grâce à la convergence des visions de Camerounais d'ici et d'ailleurs soucieux de partager leur pain avec des personnes démunies vivant sur le territoire de la République du Cameroun.



Mission de Care For All

Care For All a pour mission de promouvoir l'autonomisation des personnes vulnérables, l'amélioration de leurs conditions de vie et la promotion du développement durable.

Vision de Care For All

Cette association vise à contribuer à l'insertion socioéconomique des personnes vulnérables par :

- Le développement des mécanismes de solidarité et de coopération entre les personnes vulnérables
- La promotion de la paix, la réconciliation et le vivre-ensemble
- La facilitation de l'accès aux soins de santé pour tous
- La nutrition et le bien-être des couches vulnérables par la formation
- L'appui-conseils
- L'éducation inclusive et intégrale des enfants
- L'assistance des orphelins, des veuves, des handicapés et des personnes du troisième âge

Aussi, Care For All entend lutter contre toute forme de discrimination au sein de la société camerounaise, prôner la justice et la vérité au sein des communautés, promouvoir l'entrepreneuriat social, développer les partenariats institutionnels et associatifs tant au niveau national qu'international.

Les activités de l'Organisation sont structurées au-

tour de quatre programmes :

1. Le programme d'appui à la santé et à la nutrition
2. Le programme d'appui à l'éducation inclusive et intégrale
3. Le programme de promotion de la paix, de l'inclusion et de la cohésion sociale
4. Le programme de protection de l'environnement et de développement durable

Les ressources financières

Les ressources de l'association se composent des cotisations de ses membres, des subventions, participations financières, dons et legs qui pourraient être accordés par des personnes de bonne volonté ou toute autre organisme s'intéressant à ses activités. L'association compte aussi sur l'appui des partenaires locaux et extérieurs œuvrant pour le bien-être des populations.

L'équipe dirigeante

Care For All dispose d'une équipe multidisciplinaire dynamique et expérimentée, qui travaille ardemment en vue de l'atteinte de ses objectifs. Elle est constituée de :

- M. KAYO FOAGUAM Marcel, Chief Executive Officer (CEO)
- M. MBOCPOWOU Martial, Coordonnateur des programmes
- M. DEZO FOUODJI, Coordonnateur des programmes adjoint
- Mme TANO Eveline Félicité, Secrétaire générale
- M. TATSITSA KEMKUIGNING Michel, Trésorier général
- Mme LAMBOU Pauline, Conseillère Technique en Charge de la Coopération et de l'éducation inclusive
- M. KENNE Sidoine, Conseiller Technique en Charge du suivi-évaluation

Quelques réalisations

Jeune association de son état, mue par la soif dans

de se mouvoir dans ses objectifs, elle a déjà posé un certain nombre d'actes, à savoir :

- Appui financier à la construction d'un pont en matériaux provisoire à Emania lieu-dit Nkolbong-Mbala 3E dans la ville de Yaoundé
- Don d'un microscope binoculaire neuf au centre de santé de Tchou'ou dans le groupement Batcham
- L'organisation d'une campagne de consultation gratuite en cardiologie suivi de la distribution gratuite des médicaments (les anti-hypertenseurs, les statines pour diabétiques, les vitamines et bien d'autres médicaments) dans le groupement Batcham
- L'organisation d'une campagne de sensibilisation sur les bonnes pratiques alimentaires dans le groupement Batcham
- L'appui aux écoles primaires confessionnelles (10 écoles CEBEC et 7 écoles Catholiques) en paquet minimum notamment 1 (un) carton/1600 barres de craie (blanche et couleur), 2 (deux) paquets/50 de crayons à billes bleu et rouge, 1 (une) rame/500 de format et 1 (un) chiffon à effacer, par école, dans le groupement Batcham.

Remise de don



Du Comité de Langue et Culture Ngiemboon (CLCN) à l'Organisation Inter-communautaire de la « Ngiemboonphonie » (OIN)

Par Dr DJIAFEUA Prosper

Introduction

Au 21ème siècle dans le monde, l'heure est aux grands regroupements. Si certains de ces regroupements sont d'ordre politique, d'autres sont sectoriels et mettent en avant des préoccupations éducatives, économiques, scientifiques, linguistiques, culturelles, Ainsi, il existe des regroupements sous-régionaux, continentaux et mondiaux. La CEMAC (Communauté des Etats de l'Afrique Centrale), l'UA (Union Africaine), l'ONU (Organisation des Nations Unies), l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie), le Commonwealth of Nations, l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI), l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), ... participent de ce genre de regroupements. A l'observation des faits, on s'aperçoit qu'on sort toujours grand lorsqu'on est uni plutôt que divisé. Tel est le sens du proverbe ngiemboon : « une seule main ne peut attacher le paquet ». Mais, à l'évidence, ce proverbe qui est récurrent dans la communication en langue ngiemboon n'impacte pas sur les habitudes de vie des groupements qui constituent cette communauté linguistique dès lors qu'il faut se mettre ensemble pour développer des initiatives d'intérêt commun. Bien que l'on dise que les ngiemboon sont tous issus d'un ancêtre commun, les rapports entre les différents groupements qui le constituent sont parfois tendus. Le Comité de Langue et Culture Ngiemboon (CLCN) organisation de la société civile, a pendant longtemps cherché les voies et moyens pour qu'entour de la promotion de la langue et de la culture, quelque chose de commun se construise mais s'est parfois heurté à des réticences liées aux contingences historiques. Sans vouloir entrer dans les raisons des dysfonctionnements observés, nous avons pensé pouvoir présenter dans ce bref papier le comité de langue et culture ngiemboon et montrer la nécessité qu'une autre institution que nous appelons « Organisation Inter-communautaire de la Ngiemboonphonie » (OIN) puisse être l'instance pour adresser les projets d'intérêt commun entre ces groupements frères. Notre propos est axé sur deux points, d'une part, le comité de langue et culture ngiemboon et l'organisation inter-communautaire de la ngiemboonphonie, d'autre part.

Le Comité de Langue et Culture Ngiemboon
Le Comité de Langue Ngiemboon en abrégé (CLN) a été créé en 1994. Son premier Président fut M. KENNE FOUAFANG David (de regrettée mémoire). Depuis sa création, l'association couvre tous les groupements ngiemboon et développe ses activités, aussi bien dans ces villages que dans les grandes métropoles du pays, à travers ses antennes locales et extérieures : Batcham-Chefferie, Batcham-Ville, Balatchi, Bangang, Balessing, Batan, Yaoundé, Douala, Bafoussam, Mbouda, Dschang, Il entend s'ouvrir à toute la diaspora ngiemboon. Le 1er décembre 2012, au cours de l'Assemblée générale électorale du Comité de Langue Ngiemboon, Dr. DJIAFEUA Prosper a été élu comme le Président de cette structure et l'une des résolutions de cette AG était de passer d'une structure linguistique à une entité linguistique et culturelle. C'est dans ce sens que le Comité de langue Ngiemboon est passé au Comité de langue et culture Ngiemboon. En devenant le 3ème président du Comité de Langue depuis sa création en 1994, il s'est exprimé au cours de son installation en ces termes: « Notre langue et notre culture se meurent. La langue ngiemboon est classée parmi les « endangered languages » de l'UNESCO. Cet héritage millénaire reçu gratuitement de nos ancêtres est sur le point de disparaître du fait, entre autres, d'un déficit de transmission intergénérationnelle ».

Objectif et réalisations du Comité de Langue et Culture Ngiemboon

Dans le chapitre premier du titre premier et à l'article 1er de ses statuts, il est clairement stipulé que le Comité de Langue et Culture Ngiemboon a pour but de moderniser et de standardiser la langue ngiemboon, de promouvoir sa culture, sa littérature et son utilisation pour l'alphabétisation et son intégration au système éducatif et au processus de développement.

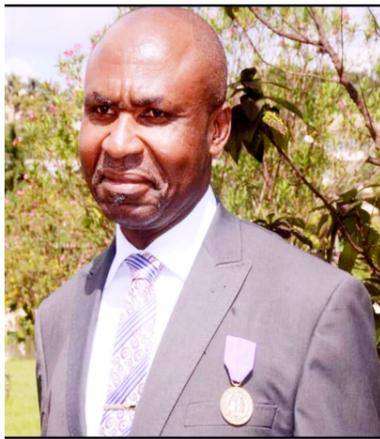
Les réalisations du Comité de Langue et Culture Ngiemboon portent essentiellement sur :

- L'exécution des tâches administratives et de relations publiques ;
- La sensibilisation des familles pour un regain d'intérêt pour la langue maternelle ;
- L'organisation des campagnes d'alphabétisation et d'enseignement de la langue maternelle à l'intérieur comme à l'extérieur de l'aire linguistique ;
- La collaboration avec l'Etat dans le cadre de l'enseignement de la/en langue maternelle ;
- La collaboration avec l'association nationale des comités de langues camerounaises (ANACLAC) ;
- La collaboration avec la Société Internationale de Linguistique (SIL) dans les travaux de recherche sur le développement écrit de la langue maternelle et avec CABTAL dans les travaux liés à la traduction des Saintes Ecritures ;
- La réalisation des travaux de traduction des documents de la langue maternelle aux autres langues et vice versa ;
- L'élaboration des matériels didactiques et des ouvrages de référence scientifiques ;
- L'introduction de la langue dans le cyberspace ;
- La promotion de la culture Ngiemboon dans tous les aspects matériels et immatériels ;
- Etc.

Difficultés, besoins et degré d'implication des élites

La mise sur pied d'un comité de langue nationale dynamique se heurte à la non valorisation des langues nationales depuis l'époque coloniale. Et, de nos jours, les élites n'adhèrent pas véritablement au projet de valorisation du patrimoine linguistique parce que beaucoup, du fait de l'usage quotidien des langues étrangères pour assurer l'essentiel de leurs échanges ou par snobisme, n'accordent plus d'intérêt aux valeurs linguistiques et culturelles endogènes. Il va sans dire que la dépréciation des langues africaines est corollaire de celle des structures en charge de les protéger et de les promouvoir, les comités de langues et cultures nationales, en l'occurrence. Cette première difficulté est en amont de toutes les autres, à l'instar de l'insuffisance de personnalités promptes à appuyer les activités du comité. Il faut dire que l'adhésion des populations aux idéaux du comité se résume très souvent aux bonnes intentions. Il est indéniable que beaucoup de locuteurs ngiemboon aiment leur langue et la parlent au quotidien, mais ne contribuent pas à son développement. Ainsi, le comité souffre d'un manque de ressources matérielles et financières pour supporter les différents axes de son plan d'action. En outre, peu de ressources humaines d'appui scientifique (linguistes, traducteurs, anthropologues, philosophes, historiens, littéraires, mathématiciens ...) sont disponibles. Explorer les multiples richesses que véhicule la langue, et qui constituent autant de facettes d'un patrimoine déjà millénaire, s'avère impossible au regard des difficultés. De ces difficultés, découlent les besoins du comité de langue: en ressources humaines : adhésion de nouveaux membres pour animer le comité

partout dans le monde, constitution d'un vivier de chercheurs/experts - linguistes et non linguistes-; en ressources matérielles, financières, infrastructurelles et en équipements ; besoin d'une visibilité au sein de la diaspora et d'une élite ngiemboon soucieuses de l'essor de leur culture et animées par un besoin d'enracinement culturel. L'implication de l'élite à la promotion et à la protection de la langue constitue encore une quête. Pourtant, cette élite est une pièce maîtresse en la matière étant donné qu'elle est considérée comme la locomotive de toute action de développement. De ce fait, elle doit appuyer la structure exécutive du comité en ressources financières, matérielles et en équipements, apporter son expertise si le do-



maine abordé (recherche linguistique, historique, anthropologique, ...) participe de ses compétences, accéder aux offres de service linguistique et culturel du comité et acquérir ses productions scientifiques, didactiques et artistiques.

De la nécessité de la création de l'Organisation Intercommunautaire de la Ngiemboonphonie (OIN)

Les mythes cosmogoniques ngiemboon relaient que les Ngiemboon sont tous sortis d'un grand trou dans la localité de Nzye dans l'actuel Groupement Bangang. De cette blessure que les anthropologues assimilent à la voie génitale féminine de l'accouchement, le peuple Ngiemboon a vu le jour et au gré des circonstances heureuses ou malheureuses, s'est disloqué pour qu'on en vienne aujourd'hui aux cinq principaux groupements qui sont les Bangang, les Batcham, les Balessing, les Bamougong, les Balatchi. Les Batan et les Ngiemboon du Nord-Ouest ne sont pas aussi à exclure de cette grande famille. Donc, la première grande raison pour qu'il existe une grande institution qui regroupe le peuple ngiemboon est de l'ordre de la nature et de l'histoire. Ce peuple est fondamentalement issu de la même famille. Les historiens diront qu'il est descendu du lointain Nil en Egypte.

L'autre raison qui militerait en faveur de la création d'une telle structure relèverait du facteur linguistique et culturel. Même les personnes atteintes de myopie ne sauraient méconnaître l'homogénéité des us et coutumes de ce peuple. Les pratiques artistiques et culturelles sont quasi-identiques. Malgré les quelques divergences dialectales, l'unité-langue reconnue sous le glossonyme « Ngiemboon » signifiant littéralement « je dis que » est le parler commun à tout ce peuple.

Comment ne pas mentionner aussi la nécessité évidente de perpétuer les valeurs du vivre ensemble harmonieux entre des groupements voisins qui se doivent de coexister pacifiquement.

Quand toutes ces causes et bien d'autres seront validées, il restera que la Ngiemboonphonie dont la création nous semble désormais plus qu'une nécessité, perpétuera les efforts des différents responsables du comité de langue et culture ngiemboon qui ont initié des rencontres entre les Chefs ngiemboon. Ils n'ont jamais réussi à les avoir dans la totalité. Après moult tentatives du Président KENNE FOUAFANG David sous le label Bamougong 1, 2, ..., il a fini par capituler. Lors de la renaissance du comité de langue et culture Ngiemboon en 2012, le Président DJIAFEUA Prosper, avec le concours de Prince TATSITSA Théophile, dit Mouo Nto' Ngiemboon, ne put avoir que l'onction de 3 Chefs de Groupement sur les 5 attendus : le Chef Bamougong, le Sous - Chef Bangang, le représentant du Chef Batcham

(la flamme ayant été éteinte). Contactés, les Chefs des 2 autres groupements, empêchés, ne se sont pas faits représentés. Il va sans dire que l'organisation inter-communautaire de la Ngiemboonphonie ne se substituera pas au Comité de Langue et Culture Ngiemboon. Les deux instances cohabiteront un peu comme l'Académie française et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Ainsi, les travaux de standardisation de la langue, d'insertion du patrimoine linguistique et culturel endogène ; les questions de transmission intergénérationnelle des valeurs culturelles du peuple, les questions de traduction, ... bref des questions d'ordre technique sur la langue, continueront à être l'apanage de cette institution. En revanche, il incombera à la structure suggérée ici des tâches d'un tout autre ordre. Nous n'en citerons que trois dans le cadre de ce papier

Les tâches diplomatiques ;

La diplomatie se définit comme le tact et la délicatesse dans les relations humaines. En politique internationale, c'est la conduite pacifique des relations extérieures d'un Etat. Il nous semble logique que certaines tâches diplomatiques entre les groupements ngiemboon qui n'arrivent pas à trouver des solutions à cause des contingences historiques soient confiées à l'OIN. A travers cette diplomatie, on devrait par exemple étudier certains interdits dans les relations entre groupements et mettre sur pied des stratégies pour les dépasser et construire une paix durable.

Il convient de relever que l'OIN est une entité inter-communautaire et ne saurait s'immiscer dans la gestion interne des groupements.

La coopération

La coopération est un soutien réciproque dans un but commun. Les projets d'intérêt commun entre les groupements ngiemboon devraient être planifiés, mis en œuvre dans le cadre de l'OIN. Un projet de coopération interculturelle qui intéresse la diaspora ngiemboon concerne la construction d'un monument représentatif de l'histoire commune du peuple. Le pont de Nzye qui symbolise la traversée du peuple après certainement son irruption dans le monde ou un immeuble moderne, pourraient être le premier emblème de cette coopération entre les groupements Ngiemboon. La coopération peut s'étendre aux domaines de la santé, de l'éducation, de l'économie, du génie civil, etc.

Les tâches culturelles

Les tâches culturelles de l'OIN seront centrées sur l'appui au fonctionnement du Comité de Langue et Culture Ngiemboon, à l'octroi des bourses scolaires et de recherche aux enfants issus de tous les groupements sur la base de la méritocratie,

Sur le plan organisationnel, l'OIN doit être portée par un secrétariat exécutif qui siège dans une localité choisie de manière consensuelle par le conseil des Chefs de Groupement qui est une instance honoraire et consultative. Le budget de fonctionnement de cette structure exécutive sera assuré par les cotisations des groupements à partir des ressources prélevées dans les caisses des comités de développements.

Conclusion

Ce papier avait pour objectif de présenter des intentions pour dénoncer certaines pratiques qui sont de nature à réduire le potentiel d'émergence du grand peuple ngiemboon dont les fils, frères par essence, issus de ses différents groupements, n'agissent pas en symbiose dans le cadre des projets inter-communautaires. Nous avons suggéré la mise sur pied d'une Organisation dénommée « Organisation Inter-communautaire de la Ngiemboonphonie » dont l'exploration a à peine été effleurée ici.



LANGUE NGIEMBOON ET TRANSMISSION DES CULTURES ENTRE LES GENERATIONS DES COMMUNAUTES BATCHAM.



FANG DAVID, les anciennes générations n'ont pas pu transmettre l'héritage culturel ngiemboon aux nouvelles. Ils ont privilégié la culture occidentale à la leur et se trouvent actuellement désarmés au carrefour des civilisations. Actuellement, non seulement ils manquent d'outils appropriés de transmission, mais aussi de volonté et de motivation pour jouer leur rôle.

Les jeunes de leur côté, devenues conscientes sont frustrées de ne pas maîtriser leur patrimoine culturel. En plus, ils manquent d'outils et de détermination pour passer outre la culture occidentale. Ils essayent de résoudre ce problème en s'inscrivant dans les groupes d'enseignement Ngiemboon ouverts à cet effet dans les réseaux sociaux mais le manque de contact direct entre eux et le moniteur les défavorise. Cependant, ceux qui s'expriment déjà en langue Ngiemboon s'en sortent mieux. Il faut dire que la transmission culturelle s'est toujours faite au sein des familles par la langue maternelle. Mais ces familles se sont montrées défaillantes ces dernières décennies. Aussi se trouve-t-on incapable de justifier pourquoi deux parents nés et grandis au village, avant d'émigrer en ville, ne parviennent plus à s'exprimer en langue maternelle au sein de leur cellule familiale.

Comme constat, les contraintes professionnelles poussent les parents de la majorité des ménages Ngiemboon à être plus absents auprès de leurs progénitures. Raison pour laquelle il faut déjà penser aux nouvelles stratégies.

Un état des lieux montre que les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ainsi que les écoles de langue permanentes sont plus indiquées.

Parlant des NTIC, les groupes facebook dont l'intitulé porte le mot « Ngiemboon » ont été créés.

Cette méthode n'est pas aussi sans remarques négatives. Non seulement tous les apprenants volontaires n'ont pas accès aux NTIC, mais aussi sur 100 membres virtuels d'un groupe facebook par exemple, 90 sont des lecteurs passifs, 5 encouragent le moniteur ou mettent la mention « j'aime » après chaque publication. Parmi les 5 qui font semblant de suivre les cours pour un début en faisant des exercices et en posant des questions, 2 abandonnent en chemin à cause des obligations professionnelles.

Quant aux 3 apprenants qui finissent cette formation bénévole sur une durée maximale de 03 mois, on constate que ce sont des étudiants ayant choisi la branche des « langues et cultures » dans les universités nationales et européennes. Cependant, en fin de formation, ils ne manifestent aucune volonté de retransmettre ces connaissances aux autres au motif qu'il n'y a pas de rémunération ou du temps. C'est ainsi que l'enseignement de la langue ngiemboon ne s'intensifie pas.

Les cours de soutien à domicile ou dans des salles ouvertes au public tels que les foyers et établissements scolaires ainsi que les cours vidéo préenregistrés seront en conséquence plus utiles. Les différentes communautés Batcham en particulier et Ngiemboon en général se trouve ainsi interpellées pour soutenir les projets du genre au grand bonheur des populations.

II- QU'EST CE QUI A DEJA ETE FAIT EN NGIEMBOON ?

Cette langue a suffisamment évolué. Sur le plan local et national, outre les manuels déjà écrits et disponibles,

on peut citer entre autres:

- 1- Le célèbre calendrier du regretté Fouafang David
- 2- Le célèbre film de Jésus de Nazareth déjà tourné en ngiemboon et publié,
- 3- Le nouveau testament traduit en ngiemboon et dédié depuis 2007,
- 4- La réalisation de la phonologie de la langue ngiemboon et l'étude des règles tonales par le linguiste américain Dr Stephen Anderson qui a d'ailleurs vécu pendant près d'une vingtaine d'années en territoire ngiemboon sans que cela n'attire notre attention,
- 5- La publication en décembre 2015 du dictionnaire trilingue ngiemboon- français- anglais,
- 6- La rédaction de plus d'une vingtaine de documents en langue ngiemboon dans les divers domaines de la vie quotidienne.

III- QUELLE PERTE EN NEGLIGEANT NOTRE LANGUE?

La langue est un outil privilégié pour transmettre la culture. La langue étant l'identité ou repère de tout peuple. C'est ainsi qu'on dit qu'un homme qui ne maîtrise pas sa culture ou sa langue maternelle n'est qu'un arbre sans

racines. La communication entre enfants et grands-parents analphabètes devient impossible et bonjour aux interprétations négatives.

IV- QUELLES SONT LES DIFFICULTES EPROUVEES DANS L'EVOLUTION DE LA LANGUE NGIEMBOON ?

Parmi les difficultés liées à l'évolution de notre langue, les plus remarquables sont :

- Le manque d'adoption de la posture des enfants du cours d'initiation. A peine l'homme ngiemboon ouvre un document de langue, il veut tout parcourir et comprendre le même jour, oubliant que cette langue a aussi sa base et ses règles qu'il faudrait bien maîtriser en suivant une méthodologie précise répartie sur le temps.

- Les mariages exogamiques ne sont pas sans impact sur le ngiemboon. En effet, étant appelée langue maternelle, elle se rapporte beaucoup plus à la mère qui est naturellement plus proche de l'enfant. Ainsi, une épouse qui n'est pas ngiemboon aura beaucoup de difficultés à enseigner ce qu'elle éprouve déjà des difficultés à apprendre aussi. Les échanges en langue ngiemboon dans la cellule familiale deviennent ainsi hypothéqués.

- Le facteur temps constitue un obstacle tant pour les parents que pour les enfants dans le contexte actuel.

- L'absence de financement pose deux problèmes précis, à savoir, le manque des moyens pour pouvoir regrouper et recycler les moniteurs volontaires nationaux, le manque d'engagement des nouveaux moniteurs après leurs attestations qui prennent pour prétexte, l'indisponibilité à enseigner.

- L'usage des tons : la notion de tons constitue la base du Ngiemboon. Celui qui parvient à établir la différence entre ces tons est déjà apte à 60%.

Par LEONARD PIATA

Moniteur en ligne de la langue ngiemboon
Administrateurs des groupes facebook

-Ngiemboon : méthodes pour lire et écrire
-Elèves actifs ngiemboon

-Ngiemboon : démarches pour lire et écrire

-Ngiemboon, écrivains et parlons sans complexe
-Sekú shwóje ngiemboon

- Cours audiovisuels ngiemboon

La langue et la culture Ngiemboon à l'épreuve de la transmission entre générations dans la Ville de Yaoundé et ses environs

La langue c'est le véhicule de la culture. Le Comité de Langue et Culture Ngiemboon en est conscient et entend poursuivre ses missions dans les familles extérieures, pour conserver les acquis et promouvoir l'intégration socioculturelle des enfants nés hors de la zone originelle Ngiemboon.

A son actif, l'antenne pilote de Yaoundé a su maintenir la flamme à travers :

* Le renouvellement de son Bureau et la relance des activités en 2014;

* la création et l'animation d'un forum virtuel des moni-

teurs (Metsitsa Ngiemboon) ;

* l'ouverture, jusqu'en septembre 2019, de huit Centres d'apprentissage, d'alphabétisation Ngiemboon et d'animation culturelle aux lieux ci-après :

1-Carrière : Foyer Batcham

2-Biyem-Assi monté jouvence : Foyer Bamougong

3- Obili Scalom: Foyer Balatchi

4 - Nouvelle route Nsimeyong: Groupe Scolaire Makwag

5- Etetak : Groupe Sco-

laire Bilingue LE JIRE

6- Mvog Betsi: Chef secteur de la Communauté Bangang.

7- Nsimyon Neptune : chez feu Dola Simon de la Communauté Balessing

8-Carrefour Zibi

Vivement, que le Chef Tatang Bogning Robert use de toute sa sagesse pour mobiliser les compétences des filles, femmes et fils Batcham de Yaoundé qui œuvrent pour le développement de la langue et de la culture pour mettre en oeuvre un centre linguistique et culturel, et pourquoi

pas une radio communautaire.



Étienne Marie Sonhapié dit FOUO Sa'ngwong
SG du Comité de Langue et Culture Ngiemboon, antenne de Yaoundé.



Portrait du nouveau chef de communauté Batcham de Bertoua Pianta Jean Claude M.I Qui est le nouveau chef de communauté Batcham de Bertoua ?

Sa Dignité Pianta Merci d'être venu vers moi, mon cher journaliste. Je suis Pianta Jean Claude, Fils Batcham du secteur Pong-Toum, né en 1968 et qui a fait ses études primaires à Batcham et secondaires à Mbouda. Au terme de mes études au lycée de Mbouda, j'ai été attiré par le monde des affaires. C'est ainsi que je me suis lancé dans le business à Buea, dans le Sud-Ouest. Après une succession des échecs, le Seigneur m'a orienté vers la Région de l'Est, précisément à Bertoua où je suis arrivé avec un sac Mbandjock qui contenait une chemise et un pantalon au début des de l'année 1994. Un peu plus tard, je me suis marié, c'est-à-dire en 1995. Mariage présidé par mon papa qui m'a accueilli à Bertoua, le feu Chef Bamboutos Nodem Samuel dit BP, de regretté mémoire. Vu ma persévérance et mon engagement au service de ma communauté Batcham comme membre actif, il me donna le nom de Ndé WAMBUA MENKEUI en 1996. Après, en 1997, ce nom fut changé en FOUO L'À SUE. C'était à l'occasion du mariage de l'un de mes petits frères qui gérait mes activités économiques.

M.I Aujourd'hui vous êtes chef de la communauté Batcham de Bertoua. quelles ont été vos motivations ?

Sa Dignité Pianta Jean Claude. Eh bien ! Aujourd'hui je suis chef de la communauté Batcham de Bertoua. C'est la volonté de Dieu et des fils et filles Batcham de Bertoua. Tout a commencé en 2002 lors la toute première élection des chefs de communauté Batcham à Bertoua. Encore très jeune, j'étais candidat à cette

élection. Je l'ai perdue face au doyen, feu YEMELI Victor, alias chef PEKING, de regretté mémoire. Et comme, on aime souvent bien le dire, le temps de Dieu est le meilleur. En ce début d'année, il m'a choisi pour encadrer les Batcham de Bertoua et je ne faillirai point. Je vais accomplir cette mission avec dévouement et engagement pour le rayonnement du peuple Batcham à Bertoua.



ment et engagement pour le rayonnement du peuple Batcham à Bertoua.

M.I Sa Dignité Pianta, Vous avez fait beaucoup de promesses aux fils Batcham de Bertoua et de la diaspora de la région de l'Est. Qu'est ce qui a déjà été fait depuis votre élection comme chef ?

Sa Dignité Pianta Jean Claude. Eh bien, mon journaliste, je suis un chef qui respecte ses paroles et promesses et je profite de votre journal pour remercier toute la communauté Batcham de Bertoua pour cette marque de confiance portée sur ma personne afin que je devienne leur guide dans la région de l'Est. Pour ce qui est des promesses électorales, je vous rassure qu'elles seront toutes réalisées par ordre de priorités d'ailleurs. Je viens de procéder à la remise des prix d'excellence scolaire à tous les élèves et étudiants Batcham qui ont réussi à leurs examens certificatifs. Près de 100 élèves et étudiants Batcham ont été primés ; pour l'avancement des travaux de notre foyer, j'ai fait verser 40 tonnes de sables pour la suite des travaux. Au plan social, j'ai accordé une grâce pour annuler les peines à certains membres de notre communauté qui, suite à des actes commis au sein de la communauté, avaient été exclus de toutes activités communautaires. Voilà ce que mes notables et moi, avons déjà fait avec le concours du Conseil de chefferie de la communauté Batcham. Mais, le meilleur est avenir.

Hugues Pascal TCHOFFO

Historique de la création de regroupement de la communauté Batcham de Bertoua un entretien exclusif avec

Mr SAHA André Marie Chef secteur Batou à Bertoua

M.I Mr SAHA André vous êtes le chef du secteur Batou de Bertoua par ailleurs ancien secrétaire général de la réunion Batcham : parlez-nous de sa création

Mr SAHA André Marie : Merci de l'opportunité que vous m'offrez pour parler des fondateurs de la réunion Batcham de Bertoua. Cette réunion est née à la suite de plusieurs divisions au sein de la communauté de l'Ouest, en 1965. Cette communauté avait pour Chef, TAGNE Grégoire, fondateur de la réunion BINAM qui regroupait les fils de l'Ouest. Au milieu des années 1972, la communauté Bamboutos de Bertoua, voyant son effectif s'accroître, s'est détachée et, a créé sa réunion avec pour chef NODEM Samuel dit BP ; Quatre ans plus tard, la communauté Batcham, voyant son effectif de plus en plus grandissant, va à son tour, se détacher pour fonder sa propre réunion, soit en 1976. Elle a alors pour premier chef de communauté sa Dignité TEUHMA Jacob qui va diriger la communauté Batcham avec dignité, loyalisme et offrir à cette communauté son tout premier Foyer communautaire. Il décède en 2004, des suites de maladie. En la faveur des toutes premières élections du chef de Commu-

nauté, YEMELI Victor remporte les élections face à Pianta Jean Claude et deviendra ainsi le deuxième chef de Communauté Batcham de Bertoua. Il décède, à son tour en 2017, des suites de maladie. Son successeur n'est autre que son challenger des élections de 2004, Pianta Jean Claude, nouveau chef de la Communauté Batcham de Bertoua depuis le 26 Mai dernier à l'issue des élections organisées à cet effet. Il a remporté ces élections avec une écrasante majorité des voix face à YEMDOUM Alphonse, ex président de la réunion Batcham de Bertoua.

M.I Mr SAHA André Marie, Parlez-nous de l'achat du terrain et de la construction du premier foyer Batcham de Bertoua ?

Mr SAHA André Marie : La construction du premier foyer Batcham est de mon initiative, approuvée par le chef de l'époque, étant le secrétaire général, c'est-à-dire l'homme à tout faire de la chefferie. Les fonds de ce projet étaient issus des intérêts générés depuis la création de notre réunion d'un montant de 150 000fcfa (Cent cinquante mille francs), destinés à l'organisation d'une fête de fin

d'année. Unanimement avec le chef TEUHMA Jacob, nous avons acheté les parpaings, le sable, les pierres que nous sommes allés sur le site acquis chez un membre de la réunion, le nommé SONKOUÉ Jean. Voilà comment nous avons construit le premier foyer. Je tiens à rappeler qu'à l'époque, c'est-à-dire, dans les années 1976, le chef de communauté était assisté des secrétaires généraux. Le premier secrétaire fut Mr KAGNIG Samuel (1976-1980) ; le deuxième secrétaire général était SAHA André Marie (1981-1989) ; c'est à partir de cette année qu'on a eu l'idée de placer les présidents pour les affaires de la réunion et le premier président était NOFOZO Etienne (1989-1990), puis FOMEKONG Jaques (1990-1992) après, TAMOUAFO Paul (1992-1994) ; le quatrième président NONGOSSO Marc (1994-1999). De 1999 à 2001, la communauté Batcham de Bertoua était sans repère à cause des malversations financières du bureau conduit par NONGOSSO Marc. Ce bureau est dissous en 2002 et c'est Yefouo Martin qui va être le nouveau président pour une durée transitoire d'un an, puis TAKOUDJOU Isaac, de 2003 à 2005, FEUTCHIO Jena Claude ; de 2005 à 2011, YEMDOUM Alphonse, de 2011 à 2019,

TCHINDA Bruno et depuis le 27 Janvier 2019 c'est Lontsi Emmanuel Bertin.

M.I Mr SAHA André Marie, vous êtes membre du comité de chefferie de la communauté Batcham de Bertoua. Combien de secteurs compte la communauté Batcham de Bertoua ?

Mr SAHA André Marie : Le comité de chefferie Batcham de Bertoua compte sept secteurs opérationnels qui sont encadrés par un chef secteur et ses adjoints et un président de réunion de secteur ; ces secteurs ont été mis sur pied à Bertoua pour encadrer les jeunes

Hugues Pascal TCHOFFO



Élection du nouveau Chef de la Communauté Batcham de Bertoua

Deux ans après le décès de Sa dignité Yemeli Victor, deuxième chef de la communauté Batcham de Bertoua, les membres de ladite communauté ont procédé, le 26 mai 2019, au choix de leur nouveau guide. En liste, pour le poste de chef de la communauté, deux candidatures avaient été enregistrées, celle de Pianta Jean Claude, opérateur économique et celle de Yemdoum Kwenaye Alphonse, technicien en métallurgie. Au poste de sous-chef, nous avions un seul candidat, Nzofou Gaston. Des 694 électeurs inscrits sur les listes électorales, 563 ont accompli leur devoir de vote. A l'issue de cette élection, Jean Claude Pianta a été porté à la tête de la communauté avec 371 voix, soit un pourcentage de 66% contre 195 voix pour son challenger, Alphonse YEMDOUM. L'unique candidat au poste de d'adjoint au Chef s'en est sorti avec 551 voix. Ce processus électoral vient

mettre fin à deux ans de vacance à la tête de cette communauté depuis le décès de l'ancien chef. Pianta Jean Claude devient ainsi le troisième chef à la tête de la communauté Batcham de Bertoua, pour un mandat de 10 ans renouvelables et déjà, les défis sont énormes.

Sa Dignité Pianta Jean Claude, Chef de la Communauté Batcham de Bertoua a précisé : « Je viens continuer l'œuvre de mes prédécesseurs ; je ferai tout pour consolider les liens entre tous les fils et filles Batcham de Bertoua. Mon équipe et moi allons, en collaboration avec le bureau exécutif de la COCOREBA, continuer les travaux du foyer pour la construction du deuxième niveau et valoriser notre culture ; nous allons mettre sur pied un festival culturel chaque année. Les élèves et étudiants Batcham de Bertoua recevront chaque année des primes

d'excellence scolaire comme encouragement du chef de la communauté ».

Hugues Pascal TCHOFFO



Entretien exclusif avec le chef de la communauté Batcham de Ngaoundéré

M.P. Qui est le grand rassembleur de la communauté Batcham de Ngaoundéré ?

C.B. Ndéré : Merci pour votre question. Je suis M. Manfouo Bernard, fils Batcham installé à Ngaoundéré depuis plus d'un quart de siècle dans le commerce.

M.P. Comment est née la grande réunion Batcham de Ngaoundéré dont vous êtes le chef de communauté ?

C.B. Ndéré Les Batcham installés ici à Ngaoundéré étaient d'abord membres de la réunion des fils Bamboutos. Par la suite, se sentant lésés au sein de ce groupe et, vu notre nombre très important, nous avons créé notre propre rassemblement. Toutefois, sans se retirer de la réunion Bamboutos ; C'est ainsi qu'à l'issue de la création de notre réunion, j'ai été choisi par toute la communauté pour être leur guide et porte-parole ici à Ngaoundéré. Pour m'accompagner à exercer cette charge, un bureau a aussitôt été mis en place pour la bonne marche des activités de la communauté.

M.P. Depuis combien de temps encadrez-vous la communauté Batcham de Ngaoundéré ?

C.B. Ndéré Ok. Contrairement aux autres communautés Batcham existant au Cameroun, la nôtre est encore jeune car elle n'existe que depuis 2005. C'est cette année-là que j'ai été installé officiellement par Sa majesté SONKOUE TATANG Hervé Francis. Par la suite, mes notables et moi avons créé un comité de chefferie regroupant les secteurs existants ici à Ngaoundéré pour enca-

drer la communauté.

M.P. Parlant de la jeunesse scolaire Batcham, qu'est ce qui est fait pour la valorisation de



la culture Batcham et la pérennisation de la langue Ngiemboon ?

C.B. Ndéré Ici à Ngaoundéré, chaque vacance, sous l'encadrement de certains dignitaires Batcham, nos fils et filles bénéficient des cours en langue Ngiemboon. Ceux qui se distinguent par leur travail, reçoivent généralement les prix d'encouragement à la rentrée scolaire. Mes notables et moi avons instruit les parents de souvent envoyer les enfants au village afin qu'ils s'imprègnent réellement de notre culture. Avec

les assemblées générales que nous organisons chaque trois ans et qui sont à l'image des festivals culturels, la jeunesse Batcham de Ngaoundéré en profite aussi pour s'imprégner de sa culture et surtout, de nos danses traditionnelles diversifiées.

M.P. Sa Dignité Manfouo Bernard, comment vivez-vous à Ngaoundéré avec les autres communautés ?

C.B. Ndéré : Ici, nous sommes frères et sœurs avec les autres communautés, surtout celle qui nous a accueilli ici. Le vivre ensemble est une réalité dans notre ciré. Nous vivons en parfaite Harmonie.

Merci de cette interview. Je ne saurais partir sans vous parler de mes projets avenir, à savoir la création d'une réunion pour la jeunesse scolaire Batcham ; la construction d'un foyer Batcham digne de ce nom et l'installation des différentes antennes de la communauté Batcham dans tous les départements de l'Adamaoua.

M.P. Mésa'ako Patsoon

C.B. Ndéré Chef Batcham Ngaoundéré



Hugues Pascal TCHOFFO



Douala : le réveil de la Communauté Batcham



Après plus de 15 ans d'hibernation, la Communauté Batcham, la plus grande du Cameroun, s'est enfin dotée d'un bureau exécutif conduit par Serge FOAGUAM NOGNING, au cours d'une élection qui a mobilisé des milliers de ressortissants de ce groupement habitant la ville de Douala

Le Centre d'Accueil et d'Observation (CAO) de Bépanda, lieu mythique par excellence de regroupement de la Communauté Batcham de Douala (COBAD), a servi de centre unique de vote pour l'élection du nouveau chef de la Communauté le 5 mai 2019. L'équipe conduite par l'Expert fiscal agréé Cemar Serge FOAGUAM NOGNING âgé de 46 ans, est arrivée en tête avec un score de 80% de vote pour, contre 20% pour l'équipe adverse conduite par TCHINDA Jean. La nouvelle équipe devra désormais conduire aux destinées de la Communauté pour une durée de 10 ans.

Très courue, cette élection a été l'occasion de mesurer l'engouement des membres de Communauté pour les affaires communes. Bien longtemps avant la date du scrutin, un Conseil des Sages, conduit par Fomekong Fidèle (FIFO), mis en place depuis le décès du précédent chef TCHINDA Moses, s'était attelé à dresser un canevas qui devrait conduire les hostilités. Un statut provisoire a été élaboré, qui fixait le mandat à 10 ans, et précisait que le chef sera désormais à la tête d'une liste de 12 personnes qui constituent le bureau Exécutif. La zone géographique concernée a également été élargie aux villes et villages avoisinantes de Douala, faisant passer l'appellation de Communauté Batcham de Douala (COBAD) à Communauté Batcham de Douala et ses Environs (COBADE).

Rude compétition

Les listes en compétition devaient également fournir un dossier complet des candidats et payer une caution de 300 000 Fcfa, ce à quoi les deux listes se sont pliées, avant de se lancer dans une campagne houleuse pendant deux semaines avant le jour du scrutin. Les deux équipes ont rendu visite à presque toutes les réunions des ressortissants Batcham de Douala. D'après certains membres des équipes de campagne,

cette épreuve a donné l'occasion de constater que la Communauté était fortement ancrée dans la ville, organisée en quartiers et en secteurs, et les réunions se chiffrèrent à près de 200, toutes tendances confondues. La campagne consistait également à sensibiliser les membres de la Communauté à s'inscrire sur les listes électorales, et sur

scepticisme, au regard du passé. Les faits antérieurs avaient érodé toute confiance en eux et ils avaient cultivé un pessimisme, qui fort heureusement est en train de s'estomper depuis l'élection, au regard des réalisations déjà faites.

Défis

Six mois déjà que SERGE FOAGUAM NOGNING est en poste avec son équipe. Le premier défi était d'éviter la scission qui s'était créée au sein de la Communauté lors de la dernière élection, quand les Batcham étaient presque divisés entre les deux candidats ayant participé aux élections. Un défi vite relevé cette fois, grâce non seulement à la maturité des membres des deux équipes, mais surtout au fait que la Communauté est désormais suffisamment cultivée et dotée d'un sens assez élevé de la dignité. Le Chef Serge FOAGUAM NOGNING a puisé dans l'équipe adverse, pour constituer ce qu'il appelle l'Exécutif élargie. Une action qui a fini de rassurer la Communauté entière sur le caractère rassembleur du nouveau chef.

Ensemble, cette équipe élargie s'est

chaque fois tourné autour des actions urgentes à mener pour ressouder les Batcham de Douala, restés quelque peu étrangers entre eux depuis de nombreuses années.

Parallèlement, des actions en lien avec les promesses de campagne ont été progressivement mises en œuvre. On peut citer les cours de vacances Ngiemboon qui ont regroupé pendant deux mois près de 300 enfants autour des moniteurs de la langue. La clôture de ces cours s'est faite à la veille de la rentrée scolaire 2019/2020, avec la remise d'une récompense symbolique à tous les participants. Les jeunes bacheliers et les étudiants de la Communauté ont aussi eu droit à une journée d'orientation scolaire, question de leur permettre d'être suffisamment outillés pour opérer des choix judicieux pour leur avenir. Le sport a aussi repris vie au Centre d'Accueil et d'Observation, avec le tournoi de la coupe du Chef, qui se joue entre les équipes issues des 7 secteurs, en plus de l'équipe des élèves et étudiants. La finale se jouera le 21 novembre, et le trophée sera remis lors du grand événement de la prise de fonction.

La dernière grande réalisation du mois d'octobre, à mettre au compte de la nouvelle équipe dirigeante, est la sortie du pagne COBADE, une première dans l'histoire de la Communauté Batcham depuis que les premiers ressortissants du groupement se sont installés à Douala. En perspective et dès le mois de janvier 2020, une assurance maladie sera mise sur pied, qui couvrira désormais tous les membres de la Communauté dûment recensé et en règle. Mais le plus grand défi reste la dotation de la COBADE d'un foyer, qui portera d'après les promesses de campagne, le nom de Complexe Culturel Batcham (CCB) de Douala. Ce qui constitue le grand chantier dès la prise de fonction officielle.

Installation

D'après les statuts provisoires de la COBADE, élaborés par le Conseil des Sages et qui ont encadré les élections, l'installation du nouveau chef et de son équipe devrait avoir lieu 6 mois après la date de l'élection. La date butoir était en novembre, mais de concert avec la Communauté Batcham de Yaoundé, qui a programmé sa cérémonie d'installation le même mois, la date a été reportée au mois de mars 2020. Mais d'ores et déjà, le comité d'organisation a été mis sur pied, composé de 12 commissions et chapeauté par Charles Ndieh, opérateur économique dans la ville. Ce dernier est déjà à pied d'œuvre pour les consultations afin de pourvoir ces commissions des responsables, avec lesquels il devra s'atteler à donner à cet événement un éclat particulier, à l'image de la Communauté déjà fortement motivée pour l'occasion.

Par Roland TSAPI, Chargé de la Communication COBADE

ELECTION DU CHEF DE LA COMMUNAUTE BATCHAM DE DOUALA ET SES ENVIRONS (COBADE) 2019

EQUIPE

Serge FOAGUAM

FOAGUAM NOGNING Serge
Chef de la Communauté Batcham de Douala

| | |
|--|---|
| EHELIDU FOMODONONG Jean Prosper 1 ^{er} Adjoint au Chef | NGUEMGLIUMO Jeannette 2 ^{ème} Adjoint au Chef |
| NGINTEDEMO TAMOMASU Sarlaux 3 ^{ème} Adjoint au Chef | DJOU FOUDJI Céline Secrétaire Générale |
| NAMEKONG Rostin 1 ^{er} Secrétaire Général Adjoint | KAGHO née DZOFFO Christine 2 ^{ème} Secrétaire Général Adjoint |
| TIODOU René Meron 3 ^{ème} Secrétaire Général | MOGOM Annette Epse YEMDJI Trésorière |
| TENTO TENTO Charles Léopold 1 ^{er} Commissaire aux Comptes | KUETE née DJIFFO Honorine 2 ^{ème} Commissaire au Compte |
| TATSITSA TSAPI Roland Chargé de la Communication | |
| ZANGUE Améric Chargé d'Ordre | KONTCHOU Georges Directeur de Campagne |

« LE RÊVE SOCIAL BATCHAM »...

BATCHAM, UN ET INDIVISIBLE

ce point la moisson n'a pas été maigre, le fichier électoral comportait au final 8000 inscrit.

Il n'aura pas été facile de faire le tour de ces réunions, et surtout de gérer la complexité qui les caractérise. Si dans l'ensemble, les populations touchées lors de la campagne ont montré un certain enthousiasme à l'idée de savoir que l'élection d'un nouveau chef va avoir lieu dans leur Communauté, quelques-uns n'ont pas manqué d'exprimer leur

mise au travail. Les audiences étaient soutenues tous les weekends au domicile du chef, où ont été reçus tout à tour les membres du Conseil des Sages, les chefs secteurs (7 au total, et qui devront passer à 10), les chefs de quartiers de chaque secteur, les présidents des réunions, les chefs secteurs de développement suivant la configuration du groupement Batcham (12 au total), les artistes Mangwa... Les discussions ont



APERÇU DE LA COMMUNAUTE NKENDZEM DES RESSORTISSANTS BATCHAM DE BUEA

I. Contexte de création.

A l'instar des autres natifs de notre groupement vivants dans d'autres localités hors du terroir, les ressortissants Batcham de Buéa se sont eux-aussi regroupés en communauté, question d'affirmer leur identité et de renforcer leur solidarité.

L'idée de la mise en, place d'une réunion regroupant les ressortissants du groupement Batcham à Buéa nous a été suggérée au courant de l'année 1998 par deux vaillantes dames à savoir Mme TIWA Alice Clautide et Mme LONTCHI TAZO Elise. Après concertation avec quelques amis, nous avons jugés l'idée opportune et pris la résolution de la concrétiser. Cela fut fait le Dimanche 08 Novembre 1998 par la tenue de la toute première assemblée constitutive. Cette première réunion a rassemblé près d'une douzaine de personnes et a débouché sur l'adoption d'une dénomination et la mise en place d'un comité provisoire de gestion composé de quelques figures de proue choisies parmi les membres fondateurs que sont Messieurs TIWA Jonas, PIANKEU Simon, LONTCHI TAZO Jean-Denis, NZOBOU Martin-Laurent, FONKEN Moïse, KENNE Augustin et Mesdames : TIWA Alice, LONTCHI Elise, PIANKEN Rose, MAFOSSO Yvonne.

II. DES STATUTS ET DE LA LEGALISATION

Le comité provisoire de gestion s'est attelé en l'espace d'un mois à doter notre association d'un statut et d'un règlement intérieur model à la dimension de ses ambitions. A la session du Samedi 12 Décembre 1998, ces textes ont été débattus puis adoptés, ouvrant ainsi la voie au démarrage effectif de nos activités sous la coordination d'un comité exécutif présidé par Monsieur TIWA Jonas, Administrateurs des Prisons alors enseignant à l'ENAP et au CEFAM de Buea.

Quelques années plus tard et plus précisément en 2006, nous avons franchis un nouveau pas significatif dans le processus de consolidation et de matérialisation de notre association en procédant au dépôt de ses textes de base à la Préfecture du Fako à Limbé en vue de sa légalisation accordé par récépissé de déclaration N°236/G37/D14/1/VOL9/T/OAPP du 17 Mars 2006, signé de Mr Bernard OKALIA BILAI, alors Préfet du Fako.

Depuis lors, notre communauté fonctionne en toute légalité et sans discontinuer avec les attributs ci-après :

- Dénomination : Association Culturelle NKENDZEM des ressortissants Batcham résidents à Buéa ;
- Nature : Association apolitique, laïque et à but non lucratif ;
- Devise : Solidarité-Paix-Progrès ;
- Emblème : un tamtam entouré à sa gauche et sa droite d'un masque Batcham ;
- Organe :

- Une Assemblée Générale ;
- Un Comité Exécutif ;
- Un Conseil des Sages ;

Des démembrements que sont la section femmes et la section élèves et étudiants ;

III. CARACTERISTIQUES ET EXECUTIF

la principale caractéristique de la Communauté Batcham de Buéa réside dans le fait qu'elle est constituée d'une assemblée générale siégeant en session ordinaire mixte une fois par mois (le deuxième Samedi du mois), mais comporte aussi une Section femmes et une Section élèves et étudiants fonctionnant sur la

base de leur propre Règlement Intérieur.

Par ailleurs, de par son Statut, elle a vocation à regrouper toutes les autres associations ou réunions des ressortissants Batcham localisées dans Buéa et ses environs, dans la perspective de donner à la communauté une configuration épousant les contours de la circonscription administrative du même nom qui est l'arrondissement.

En attendant la réalisation de cette hypothèse, nous avons provisoirement écarté dans notre système de gestion et de gouvernement, le concept de la Chefferie pour privilégier celui d'un Comité Exécutif soutenu par un Conseil des sages non permanent .

A ce jour, cet organe dont les membres sont de fait assimilés à un chef avec ses notables est, à la suite des élections de Janvier 2017, composé ainsi qu'il suit :



- Président : AGPs TIWA Jonas ;
- Vice-Président : Mr NGNINTEDEMO TAMO-MASHU Sérieux ;
- Secrétaire Général : DR ZOFOU Denis ;
- Secrétaire Général Adjoint: Mr KENNE TAMEKEM Antoine ;
- Trésorier Général : Mr PIANKEU Simon.
- Commissaire aux comptes : SIPs FONKEN Moïse ;
- Censeur : Mr YEMENE Bruno ;
- Chargé de mission : 1-Mr TSAKEN Victorien
2-Mr MOTSEBO Pascal
- Conseillers : 1-CSRE NZEMSING David
2- Mr TCHINDA Pierre Ernest

IV. DES OBJECTIFS

L'Association NKENDZEM des ressortissants Batcham de Buéa s'est donnée pour mission :

- De rassembler tous les ressortissants de notre regroupement vivants à Buéa pour leur permettre de mieux se connaître, d'affirmer et d'assumer leur identité et de garder le lien avec leur terroir ;
- De renforcer l'entente, la fraternité et la solidarité et promouvoir l'entraide mutuelle entre ses membres ;
- D'encourager le sens de l'effort, le culte du mérite, l'honnêteté et la dignité humaine chez ses membres ;
- De mobiliser les ressources en vue de l'épanouissement individuel de ses membres, du développement de notre terre d'accueil (Buéa) et de notre terroir (Batcham) ;
- De Promouvoir la culture Batcham et Nguiembon

en général etc...

V. DES REALISATIONS ET DES PERSPECTIVES

En 20 ans d'existence avec à sa tête le Général des Prisons TIWA Jonas sans discontinuer, la communauté NKENDZEM Batcham de Buéa a inscrit à son actif plusieurs réalisations en rapport avec ses missions statutaires. Il s'agit :

- De la tenue régulière en temps réel de toutes les sessions de l'Assemblée Générale ;
- Du renouvellement des membres du Comité Exécutif à échéance, tous les deux ans, conformément aux statuts ;
- De l'assistance systématique à tous les membres en situation de besoin et à jour pour les événements heureux ou malheureux, conformément aux dispositions du Règlement Intérieur ;
- La dotation de l'association d'une tenue pour marquer son identité et rehausser son image de marque à deux reprises : 2003 et 2015 ;
- La promotion de la culture Nguiembon à travers l'enregistrement et l'homologation de la danse « Kana » dans le fichier des danses patrimoniales du Fako et la participation de cette danse à tous les événements culturels locaux sur invitation des autorités du Ministère des Arts et de la Culture ;
- La mobilisation effective de l'épargne et des tontines pour soutenir les projets de développement et dépauvement des membres ;
- La galvanisation des membres pour une participation effective et une contribution réelle au succès des grands événements d'intérêt national ou engageant le destin du groupement Batcham. Ça été le cas à l'occasion :

- * Des différentes cotisations pour le compte du CODEGBA ;
- * Des obsèques du feu Chef TATANG Robert ;
- * De l'intronisation du Chef SONKWE TATANG Hervé ;
- * De la visite du Chef SONKWE TATANG Hervé dans le Sud-Ouest ;
- * De la tournée de remerciement du Ministre NGANOU DJOUMESSI Emmanuel à Mbouda ;
- * De la visite de mobilisation du Ministre NGANOU DJOUMESSI Emmanuel à Buéa en 2004 et 2007 ;
- * Des obsèques du feu Chef SONKWE TATANG Hervé ;
- * De l'accueil du Chef de l'Etat à Buéa à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de la réunification, etc...

- La mobilisation des ressources pour l'acquisition programmée d'un terrain pour la construction du foyer de la communauté.

En perspective, nous nous préparons non seulement à consolider nos acquis, mais aussi et surtout à :

- concrétiser le projet d'achat du terrain de la communauté dont une partie des fonds est déjà disponible et, engager les travaux de la fondation ;
 - soutenir d'avantage la section femmes et la section des élèves et étudiants ;
 - renforcer l'encadrement de nos membres dans un contexte de crise séparatiste.
- « Que Dieu nous vienne en aide »

**LE PRESIDENT.
AGPs TIWA JONAS.**



HOMMAGE

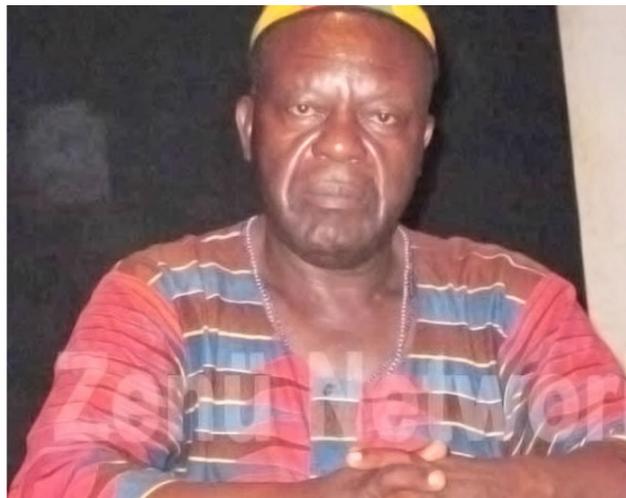
Elvis Tangwa Sa'a, un altruiste hors norme

J'ai eu le privilège de me lier d'amitié avec le Grand-frère Elvis Tangwa Sa'a, un journaliste pétri de talent, riche d'un immense savoir, et d'un altruisme hors norme. Voici une anecdote qui illustre bien le sens qu'il a bien voulu donner à sa vie.

Nous sommes en 2015. Journaliste, membre de la société civile, professionnel doué et pluridisciplinaire, l'élite Batcham Elvis Tangwa Sa'a a un profil intéressant pour l'Union européenne (UE). La délégation de l'UE à Yaoundé dont on connaît la rigueur, le recrute comme consultant pour donner une formation de haut niveau sur le thème «Les acteurs de la société civile et les professionnels des médias dans leur rôle de promotion de la gouvernance et de la participation citoyenne». Nous qui étions participants à cette session de formation avons été tous éblouis par sa maîtrise du sujet, et par son habileté à nous le transmettre.

Mieux, à cette occasion, nous avons découvert une autre dimension de cet homme d'exception : il était un altruiste hors pair. En effet, à la fin de la session de formation, alors que chacun était rentré chez soi, certains participants résidents non habitués aux procédures de l'UE se plaignaient de n'avoir pas eu de per-

diems. En réalité, ils n'en avaient pas droit. Mis au courant de ces plaintes, le formateur Elvis Tangwa Sa'a, décida de satisfaire tout le



monde en utilisant ses honoraires pour payer les perdiems des autres participants, notamment en leur envoyant des transferts. Il en informa les participants par un E-mail groupé. Les réactions qui s'en suivirent tendaient toutes à l'en dissuader, car il n'avait pas à

payer ces frais de sa poche. D'ailleurs, ceux qui s'étaient plaint dirigeaient leurs récriminations vers l'organisateur de l'atelier et non vers le Consultant. J'ajoutai même qu'on n'avait rien à payer à personne suivant les règles de l'UE.

Après ces échanges, nous croyions que le débat était clos et qu'il était clair que personne n'attendait rien de lui. A ma grande surprise, il ne se laissa pas convaincre. Deux jours plus tard, il utilisa ses honoraires pour payer (par transfert Express union) les participants à la formation qu'il avait donnée ! Quel altruisme !

Ce geste, je le comprends aujourd'hui, était le dernier module de sa session de formation, qu'il aurait pu intituler «De l'art de se sacrifier pour le bien des autres». Puissent tous ceux qui l'ont connu essayer de vivre suivant cette merveilleuse leçon de vie.

Etienne TASSE

HOMMAGE POSTHUME DU GENERAL DES PRISONS TIWA JONAS A LA GARDIENNE PRINCIPALE DES PRISONS AYAFOR FLORENCE SAUVAGEMENT ASSASSINÉE PAR LES SECESSIONISTES.

Je fais la connaissance de Florence AYAFOR à un moment très sensible de ma carrière. Nous sommes en 2011 et plus précisément le 11 Août. Je viens de prendre le commandement à la place des fêtes de Bamenda comme Régisseur de la Prison Centrale des céans, en provenance de Yaoundé-Kondengui. Je suis quelque peu dépaysé et emprunt au doute. Mais soudain, parmi les nouveaux collaborateurs qui viennent à tour de rôle me féliciter, une jeune dame s'approche et, contrairement aux autres qui jusque-là s'exprimaient en Anglais ou en Français, elle me salue, me congratule en langue Nguiembon et manifeste sa joie débordante de pouvoir enfin servir sous les ordres d'un des siens.

Ce premier contact m'a rassuré et m'a dépouillé de l'idée d'être tombé en terrain inconnu. Du coup, le doute est parti et c'est en toute confiance que j'ai entamé ma mission à la tête de cette nouvelle prison. Pendant plus de cinq ans, Florence n'a fait que renforcer en moi ces sentiments de confiance, de fraternité et de solidarité à toute épreuve.

C'est ainsi qu'en plus de son dévouement au travail, elle a été avec moi dans tous mes combats et tous les événements heureux ou tristes que j'ai eu à gérer, que ce soit au service ou en famille, à Bamenda et à Batcham-Batoumegouo ; passant aux yeux de tous pour être ma fille adoptive.

Florence était née à Awing. Mais elle n'a jamais oublié d'où ses arrières parents ont émigré il y a des décennies : Batcham. Sachant que je suis originaire de Batcham, et sans y avoir séjourné avant, elle s'est attachée à moi et m'a considéré comme un parent, me donnant tout le soutien que j'étais en droit d'attendre d'une sœur dans l'accomplissement de mes missions. Florence, merci de tout cœur pour ton attachement à tes racines, pour ta collaboration et pour ton professionnalisme.

Pour avoir choisi de servir sous le drapeau national en qualité de personnel pénitentiaire comme moi, les sécessionnistes t'ont condamnée sans procès et t'ont mise à mort de la plus atroce des manières. Ce faisant, ils t'ont privé de l'opportunité de continuer à te manifester ma reconnaissance et de te donner mes conseils et l'encadrement dont tu avais tant besoin pour élever tes enfants.

Qu'as-tu fait pour mériter un tel sors ma fille ? quoi qu'il en soit, je dis haut et fort qu'aucune faute ne peut justifier la barbarie humaine jamais vue de mémoire d'homme que tes bourreaux t'ont fait subir. Tes grands parents Batcham d'adoption que nous sommes, avons longtemps porté les stigmates de la guerre d'indépendance. Ton assassinat sauvage a réouvert nos blessures et nous interpelle aujourd'hui plus que par le passé. Aucune cause, aussi noble soit-elle, ne vaut le sa-

crifice d'une vie humaine.

Pour la mémoire de Florence, pour l'horreur vécue hier et aujourd'hui, pour l'avenir de nos enfants et l'amour de notre cher et beau pays, taisons nos différences, faisons le pari de la paix et disons tous ensemble : «Plus jamais cela !»

FLORENCE AYAFOR FOR EVER



MESSAGE

Message de Sa Dignité FOUEGOM Sébastien, ancien Chef de la COBY

Mes chers frères et sœurs Batcham vivants à Yaoundé et ses environs,

Mes très chers parents,

Au crépuscule du mandat de Chef de la Communauté que vous m'avez massivement accordé en 2008, après avoir passé dix belles et excitantes années à assumer cette haute responsabilité, je me réjouis aujourd'hui et le cœur léger, d'avoir apporté ma modeste contribution au développement et à l'épanouissement de notre communauté dans la cité capitale politique de notre pays.

Messa'ko Batcham à qui je souhaite longue vie me donne ici l'occasion de remercier le Dieu Tout Puissant qui m'a accompagné dans cette mission. Toute ma reconnaissance à tous ceux qui m'ont encouragé, soutenu, conseillé et avec qui nous avons développé des projets communautaires pour que la Communauté Batcham de Yaoundé soit non seulement au service des frères et des sœurs mais qu'elle participe au rayonnement du groupement Batcham dans la Capitale.

En effet, quand nous prenions cette responsabilité en 2008, la COBY présentait une image d'une communauté fatiguée, en attente de redynamisation : Un hangar sous dalle, sans fondation comme foyer, monté sur les 3/4 du terrain acheté et sécurisé par nos parents, une trentaine de réunions actives, il y régnait un climat social tendu, teinté de méfiance des uns et des autres, aggravé par un esprit d'intimidation rampant. Toutefois, des vaillants fils avaient réussi à mettre sur pied des statuts et des règlements intérieurs aussi efficaces que Sa Majesté SONKOUÉ TATANG Francis Hervé, de regretté mémoire, avait validé avant son décès. Grâce à la volonté et au dynamisme impulsés des membres de la COBY, nous avons réussi à redorer le blason de notre famille, de notre communauté.

C'est ainsi l'occasion pour nous de remercier et féliciter notre frère, digne successeur à la responsabilité, Sa Majesté TATANG Bogning Robert qui a le parfait pro-

fil du poste et à qui nous allons apporter notre soutien permanent.

La Communauté Batcham de Yaoundé aujourd'hui se porte globalement bien et joue pleinement son rôle de Communauté leader auprès des associations sœurs grâce aux textes règlementaires, aux Organes constitutifs et au dynamisme des membres de cette communauté. Ensemble, pendant la dizaine d'années, nous avons fini les gros œuvres du Foyer Culturel Communautaire, nous avons mis en place une organisation communautaire solide, libérée des intimidations et comportant : environ 108 réunions actives encadrées par les Chefs



des Antennes de développement du Groupement Batcham, des Chefs Secteurs géographiques de Yaoundé et environs, sous la coordination du Comité Exécutif et du

Conseil Supérieur. Une solide et puissante association des opérateurs économiques dont le déploiement est nettement sensible dans la Communauté Batcham et au-delà, et enfin..., un Cercle des Elites Batcham de la COBY (CE-COBY).

Au cours de notre double mandat, nous avons initié avec des frères et sœurs Batcham principalement et d'autres Camerounais un projet de Microfinance de 1ère Catégorie pour lutter contre la pauvreté dans notre environnement : CAFID-COOP-CA, que la communauté a très bien accueilli. Celui-ci a connu de difficultés de gestion dues à l'indélicatesse de certains des nôtres. Dieu merci, cette coopérative est encore là, se relève très timidement, dispose à ce jour de deux agences opérationnels notamment à Bafoussam et à Yaoundé. Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier ceux qui ont cru à ce projet, exhorter ceux qui sont redevables à la coopérative de bien vouloir s'acquitter de leurs engagements. Je prie le nouveau Chef COBY, au-delà du Membre du Conseil d'Administration de CAFID, de continuer à accompagner ce projet qui appartient avant tout aux fils et aux filles Batcham.

De nombreux chantiers communautaires mis en route sont en cours qui devront mobiliser, entre autres, les attentions particulières du nouveau Chef de la Communauté :

- La consolidation de l'esprit communautaire ;
- Les travaux de finition du Foyer Culturel de la COBY ;
- Le Musée ngiemboon qui comporte déjà les armoiries de Batcham ;
- La librairie communautaire de la COBY avec d'importants dons de livres reçus.

Longue vie à la Communauté Batcham de Yaoundé. Très fraternellement

S. M Sébastien FOUEGOM

ANNONCES

NGIEMBOON SUR LES ONDES 5 ANS AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE : ÇA SE CELEBRE

L'émission radiodiffusion Ngiemboon sur les Ondes fête ses 5 ans d'existence en décembre 2019.

Ngiemboon sur les Ondes voit en effet le jour en 2013, une période marquée par la révolution des langues et de la promotion de la culture au Cameroun basée sur les identités traditionnelles. Elle se donne pour objectif de regrouper les ressortissants Ngiemboon résidant à Yaoundé qui partagent les valeurs de sa tradition à travers des cours parlés et écrits de la langue Ngiemboon. Dans le même essor, elle promeut aussi cette langue par la sensibilisation de ses populations résidentes, à l'utiliser dans toutes ses conversations, tant à domicile que dans les milieux publics. C'est dans cet optique qu'est né le projet de diffusion sur les ondes radiophoniques un programme particulièrement conçu pour parvenir à ces fins : Ngiemboon sur les Ondes.

Le Programme Ngiemboon sur les Ondes après radio TBC était toujours en quête d'une grande audience. C'est alors que depuis 2 ans il est diffusé par Radio Lumière dont l'étendu territorial de l'émission se délimite à la zone de grande couverture de ladite chaîne. Géographiquement, elle s'étend sur toute la Région du Centre et quelques localités voisines. Cette grande couverture est d'ailleurs la raison du choix de cette chaîne de radio car d'après des études que nous avons menées la population Ngiemboon résidant au Centre est de 90 mille âmes. Nonobstant ce chiffre très apologique, seule 46% écoutent fréquemment la radio et dans ce pourcentage Radio Lumière se taille la part belle de 33% en terme d'audience. L'émission passe tous les lundis et mardis de 16h à 18h et mercredi de 9h à 11h et est subdivisée en trois parties : la Culture, la nouvelle de familles, l'intervenant du jour et l'appel sur les ondes.

- La culture : elle est réservée à un cours pratique et de traduction littérale des mots en langue Ngiemboon. Le journaliste ayant reçu une formation à cet effet sait entretenir les auditeurs sur les thèmes qu'il choisit en fonction de l'émission. Ceci dans le but d'apprendre aux jeunes ressortissants Ngiemboon élèves et étudiants qui ont grandi en ville de se rattraper et de pouvoir s'exprimer en leur langue maternelle;

- La nouvelle des familles : c'est la tranche réservée à l'information fiable sur la communauté. Le journaliste est appuyé par une équipe de correspondants-reporters qui retracent le fil des événements tels quels. On y associe aussi de petites annonces ;

- L'intervenant ou jour et appel sur les ondes : il est question ici de faire intervenir un ressortissant sur un thème d'actualité qui se rapproche du quotidien de la communauté ou de faire intervenir directement les auditeurs par téléphone sur ces mêmes thèmes.

Cette émission devenue aujourd'hui malgré les difficultés, la fierté de la Communauté Ngiemboon, sa vitrine, fête donc ses 5 ans le 29 décembre à Dakotel à Yaoundé. Ce sera un moment communion parfaite entre les auditeurs, les animateurs, le fan club, toute la communauté et le promoteur Barack Théo, né ATANGA Serges Théo, digne fils Ngiemboon. Ce sera également l'occasion de primer ceux sans lesquels cette émission n'aurait pu connaître un tel succès.

Facebook : ngiemboon sur les ondes

Tel : +237 6775460169

LE PAGE DE LA COBADE EST DISPONIBLE



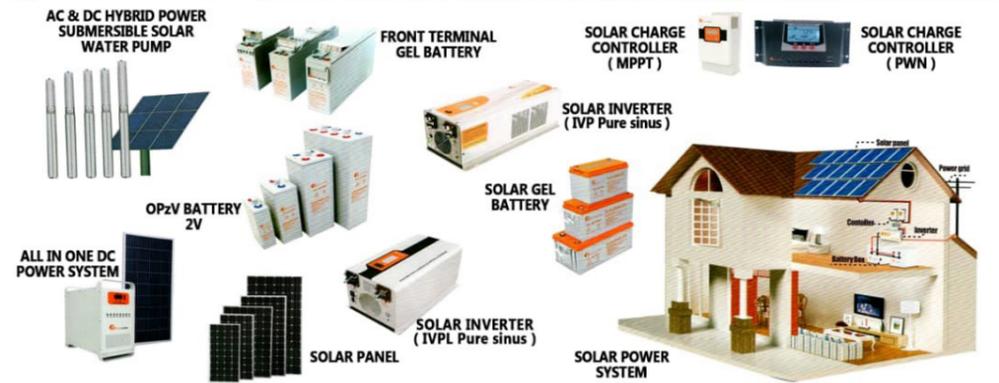
ARBRE DE NOËL DES ENFANTS DE LA COBY : La 2ème Édition aura lieu le Dimanche 22 décembre 2019, au Foyer Culturel de la Communauté Batcham de Yaoundé





SAPRES SARL

SOCIÉTÉ AFRICAINE DE PROMOTION DES ÉNERGIES SOLAIRES
N° Contribuable M061612546708R / RC: RC/YAO/2016/B/591
BP. 1749 Yaoundé. Tél. (237) 680 904 266 / 677 819 243



AC & DC HYBRID POWER SUBMERSIBLE SOLAR WATER PUMP
FRONT TERMINAL GEL BATTERY
SOLAR CHARGE CONTROLLER (MPPT)
SOLAR CHARGE CONTROLLER (PWN)
SOLAR INVERTER (IVP Pure sinus)
SOLAR GEL BATTERY
OPzV BATTERY 2V
ALL IN ONE DC POWER SYSTEM
SOLAR INVERTER (IVPL Pure sinus)
SOLAR PANEL
SOLAR POWER SYSTEM

BCT Solar Street Light (Blue-Fire Light 1.0)

Model: BCT-OLB2.0
Introduction and configuration:
It is widely used for the lighting of city road and main traffic road. Products are no need of wire or city electric, easily for installation, energy saving and environmental protection, no charge of electric fee, long life span.

| | | | | | | | |
|---------------|--|--------------------------------|---------------------------------|-----------------------|---------------------|--------|--------|
| Solar panel | 5V/70W | 5V/90W | 5V/150W | Installation height | 7-8m | 7-8m | 8-10m |
| Luminous flux | 8000lm/100W LED Common 10W LED | 8000lm/100W LED Common 10W LED | 12000lm/150W LED Common 10W LED | Installation distance | 35-45m | 35-45m | 40-50m |
| Battery | 12V/100Ah 80% DED/20 battery | 12V/100Ah 80% DED/20 battery | 12V/150Ah 80% DED/20 battery | Installation way | Install on the pole | | |
| Lighting time | All night lighting, the first 6 hrs full power lighting, the rest night lighting is intelligent power control. | | | | | | |

BCT Solar Street Light (Blue-Fire Light 2.0)

Model: BCT-OLB3.0
Introduction and configuration:
It is widely used for the lighting of city road and main traffic road. Products are no need of wire or city electric, easily for installation, energy saving and environmental protection, no charge of electric fee, long life span.

| | | | | | | | |
|---------------|--|---------------------------------|---------------------------------|-----------------------|---------------------|--------|--------|
| Solar panel | 5V/90W | 5V/150W | 5V/180W | Installation height | 7-8m | 8-10m | 10-12m |
| Luminous flux | 8000lm/100W LED Common 10W LED | 12000lm/150W LED Common 10W LED | 12000lm/180W LED Common 10W LED | Installation distance | 35-45m | 40-50m | 40-50m |
| Battery | 12V/100Ah 80% DED/20 battery | 12V/150Ah 80% DED/20 battery | 12V/180Ah 80% DED/20 battery | Installation way | Install on the pole | | |
| Lighting time | All night lighting, the first 6 hrs full power lighting, the rest night lighting is intelligent power control. | | | | | | |



Yaoundé: Carrefour Elig-Esso à côté de la Station Olybia
Contacts: (+237) 699 991 301 / 680 909 244 / 680 904 266

Douala: Deido descente Grand Moulin entre Station Olybia et Total
Tél: (+237) 695 042 151 / 677 819 243 / 678 753 702

LE PARTENAIRE QUI RASSURE



Siège Nlongkak: Situé face Eglise Evangélique Nlongkak. Tél.: 22 21 18 67/ 22 21 37 60
 Registre Commerce: 2002Y283 N° Contribuable: M.070200013948Z
 Compte bancaire Bicec IBAN : CM21 10001-06862-50687162001-09
 Registre Commerce: 2002Y283 N° Contribuable: M.070200013948Z

MAISON DG NLONGKAK, MAISON DG EMANA, MAISON DG MOKOLO,
 MAISON DG ETOUDI, MAISON DG ELIG-EDZOA, MAISON DG FOUDA



MAISON PANAFRICAIN SARL
Quincallerie - Commerce général - Import/Export
Ensemble bâtissons notre continent...

Ets FOFE SHOES

Ciment Colle PANAFLEX
Pour Carreaux

Elégance PRESSING

TIOF

MUPECI

GARMAN
ITALIAN TEAM SPIRIT

Blé d'or

MEDIA INTELLIGENCE

STE NZONGING ET FRÈRE CONSTRUCTION SARL
DISTRIBUTION ET REPRESENTATIONS DES PRODUITS D'ORIGINE INDIENS
CARREAZ, MARBRE, ASCENSEURS, CHAÎNES ELECTRIQUES, ROBINETS, SANITAIRES, ASCENSEURS, GROUPE ELECTROGENE
Tel: (00237) 671 747 402 / 680 014 942 / 674 024 740 - Email: ste@ngingfreres.com

Cabinets de soins DEMA / St ETIENNE
"Des soins de qualité aux plus démunis"
Tel: 691 32 97 21 - 670 53 22 26

DEMA SARL

NOFIA
Microfinance

DAVILON GRAPHIC
La Qualité et le Professionnalisme, notre seule différence

BOULANGERIE PATISSERIE ALIMENTATION MVOG-ADA
SITUEE AU CARREFOUR BOUT CARRE
BP: 4731 Yaoundé Tel: 699 54 05 03 / 671 66 76 36
RC/YAO/2018/A/203 N° Cont P0675122678694

IDOLE Sarl

BILLY TRAVEL

Smart Graphics
Designing • Printing • Finishing

VOK'S INTER

LA PAIX Sarl

Quincallerie MAISON MERE

AUTO-ECOLE LA PRUDENCE

HERA
BOULANGERIE - PATISSERIE - ALIMENTATION
"Les pains pour tous"
077 68 55 91 / 695 06 34 69

Groupe Scolaire Bilingue "LE JIRE"
Maternelle et Primaire
Discipline - Travail - Sagesse
Yaoundé ETETACK (Cité-verte)

care for All

E@SY INSURANCES

SAMY LIMITED
Les Brasseries du Cameroun since 1948

Quincallerie les Grande Merveilles Sarl

FISH FOOD COFFEE RESTAURANT

DAKOTEL PALACE

MEMO MEDICAL SARL

MERLIN SHOPPING

MODE TELECOM

HONORE COPAIN DESIGNE

MAKER SHOPPING

Ets JULIO POP SOLAIRE

Quincallerie JOUR DE CHANCE

sated
SUIVEZ L'INNOVATION

PANAFRICANISTE Bio-Nature

Ngienboon sur les ondes

Dr TIANCHI (Fabien)